



*Dr Édouard-Zéphirin Boudreau
(1817-1873)*

Né à Montréal il a pratiqué la médecine,
principalement en Charlevoix. Sa carrière
médicale, sociale et politique a eu
un rayonnement partout au pays.

SOMMAIRE

Le docteur Édouard Boudreau, médecin philanthrope du XIX ^e siècle (Mark Lessard-Dempsey)	83
À la recherche d'un René Landry (Maurice Mathieu)	97
Cinquième génération de Gourdeau au Massachusetts 1877-1996 (Roger Gourdeau)	103
Hommage à nos ancêtres (Jean-Paul Chamberland)	105
Mariage d'Antoine Dumoulin et de Marguerite Vivier (Edmond-Louis Brassard)	106
L'Événement de 1896 (Jacques Saintonge)	107
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif)	109
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	111
Regard sur les revues (Jean-François Tardif)	113
Service d'entraide (Marcel Garneau)	115
Nouveaux membres (Pierre Perron)	119
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire des Archives nationales	120

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1996-1997

Président : Bernard Lebeuf
Vice-président : Paul-É. Gaboury
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

Pauline Alain, René Doucet, Gilles Gauthier,
Marcel A. Genest, Jacqueline S.-Lapierre.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Gabriel Brien
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année
-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année
Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste
au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 04180208

Imprimé par l'imprimerie Logidéc Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Gabriel Brien
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,
Bernard Lebeuf, Jacques Saintonge,
H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher,
Yvon Thériault, Sylvie Tremblay.

COTISATION DES MEMBRES

- * Membre individuel (Canada) 25,00 \$
- * Membre individuel (autres pays) 30,00 \$ U.S.
- Membre conjoint 10,00 \$
- * Membre à vie 400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 31 décembre de chaque année.

LE DOCTEUR ÉDOUARD BOUDREAU, MÉDECIN PHILANTHROPE DU XIX^E SIÈCLE

Mark Lessard-Dempsey *

Dans cet article, l'auteur trace le portrait de son arrière-arrière-grand-père, le docteur Édouard Boudreau, médecin à La Malbaie et à Baie-Saint-Paul de 1841 à 1873. Homme d'époque en perpétuel mouvement, il se fait connaître comme médecin, chirurgien, philanthrope, colonisateur, administrateur du Collège des médecins du Québec, coroner, politicien, juge de paix, propriétaire foncier et industriel.

ENFANCE ET ÉTUDES

Fils d'Édouard Boudreau, navigateur et pilote, et d'Angèle Derome, le docteur Boudreau est né le 8 novembre 1817 dans la paroisse Notre-Dame de Montréal. De 1829 à 1832, il fait des études classiques au Petit Séminaire de Montréal, situé sur la rue Saint-Paul à l'ouest de la rue McGill, sous la direction des Sulpiciens. Le 14 juin 1832, sa mère meurt lors de l'épidémie de choléra qui sévissait à Montréal. C'est peut-être à la suite de ce triste événement qu'il décide de devenir médecin et que son père déménage avec ses enfants Édouard, Adéline et Zéphyrin au faubourg Saint-Louis de Trois-Rivières. Par conséquent, le jeune Édouard poursuit son cours classique au Collège-Séminaire de Nicolet où il fait de brillantes études comme en témoigne son palmarès. Le séminariste reçoit les premiers prix de versions latine et anglaise et d'allocution anglaise à la fin de l'année scolaire 1834. L'année suivante, au mois d'août, le rhétoricien remporte le prix d'allocution, les prix de version et thème anglais et le deuxième prix de version lors de la cérémonie des remises des prix présidée par Monseigneur Joseph Signay, évêque

de Québec ¹. Le 12 janvier 1836, il quitte le collège nicolétain pour commencer des études en médecine sous la direction du docteur Christopher Carter, membre d'une famille de médecins réputés de Trois-Rivières.

Le 13 janvier 1836, le docteur Carter le prend comme clerc pour cinq années afin de lui enseigner la médecine et reçoit annuellement £6 d'Édouard Boudreau, père, et £25 six mois après l'admission de son clerc à la pratique de la médecine de la part de ce dernier et de son père. Le clerc ou l'apothicaire doit apprendre de son mieux, servir et obéir à son professeur. Il a probablement suivi ses cours de médecine à la résidence de son professeur, une ancienne demeure du chevalier Boucher de Niverville, rue Bonaventure.

Le 6 juillet 1840, à l'Hôtel-Dieu de Québec, Édouard Boudreau passe avec succès l'examen d'admission à la pratique de la médecine du Bureau des examinateurs de Québec, composé des docteurs Jean Blanchet, Antoine-Gaspard Couillard, Charles-Jacques Frémont, William Marsden, Joseph Morrin, Jean-Zéphirin Nault, Joseph Painchaud et Étienne-Pascal Taché ². Le 15 juillet, il reçoit du gouverneur général du Canada, lord Sydenham, une licence pour pratiquer la médecine, la chirurgie et l'Art obstétrique dans le Bas-Canada. Il est à noter que son confrère le docteur Jean-Étienne Landry, médecin de Québec et membre fondateur de la Faculté de médecine de l'Université Laval, est aussi admis à la pratique de la médecine la même journée.

* L'auteur remercie de leur précieuse collaboration les personnes suivantes : le docteur Augustin Roy, médecin de Montréal et ex-président de la Corporation professionnelle des médecins du Québec aujourd'hui le Collège des médecins du Québec, Mme Hélène Landry, bibliothécaire du Collège des médecins du Québec, Mme Marie Pelletier, archiviste des Archives du Séminaire de Nicolet, M. Laurent Tailleux, prêtre, directeur des Archives du Séminaire de Québec, Mme Céline Lamy, du Service greffe et archives de la Ville de Trois-Rivières, et M. Denis Plante du Service des archives de l'Université de Montréal.

MÉDECIN À LA MALBAIE

Le docteur **Boudreau** exerce d'abord sa profession dans les paroisses de Sainte-Anne-de-la-Pérade, Saint-Roch-des-Aulnaies, Saint-Jean-Port-Joli et Cap-Saint-Ignace. Puis, il s'établit définitivement dans Charlevoix premièrement à La Malbaie de 1841 à 1846 et ensuite à Baie-Saint-Paul de 1846 à 1873.

Établi à La Malbaie, le docteur **Boudreau** acquiert le 6 mai 1842 un emplacement situé dans la paroisse de Saint-Étienne ayant appartenu à **David Asselin**, cultivateur, et à son épouse **Marguerite Dassylva-Portugais**. C'est peut-être sur ce terrain que **Jean Gagnon**, menuisier de La Malbaie, lui construit pour £106 une maison pièces sur pièces de vingt-huit pieds sur quarante pieds, avec cheminée de pierre, quatorze fenêtres, quatre lucarnes, deux portes à l'extérieur et sept portes à l'intérieur.

Médecin de campagne, le docteur **Boudreau** fait des accouchements, soigne les hommes, les femmes et les enfants, agit comme dentiste, pharmacien et vétérinaire. Avant la création du poste de coroner du district de Saguenay, il donne aux juges de paix du district son avis de médecin légiste lors d'enquêtes sur des morts accidentelles et suspectes.

Comité de la Délivrance de La Malbaie

Après les Rébellions de 1837-1838, cinquante-huit patriotes sont jugés et déportés en Australie le 26 septembre 1839 à bord du paquebot *British America* à Montréal et transbordés le lendemain sur le voilier *Buffalo*. Ils arrivent en terre d'exil le 24 février 1840 mais débarquent seulement le 11 mars 1840. Durant la déportation en Australie, deux patriotes décèdent et un s'y établit³.

Dès 1844, les exilés obtiennent leur amnistie du Bureau colonial à Londres. Par contre, ils doivent assumer les frais de voyage pour revenir au Bas-Canada. Pour défrayer ces frais via Liverpool et New York, l'Association de la Délivrance est organisée en décembre 1843. Pour assurer son succès, l'association demande aux notables de chaque ville et de chaque paroisse du Bas-Canada de convoquer des assemblées de citoyens pour former des Comités de la Délivrance.

En effet, le 7 janvier 1844, le Comité de la Délivrance de La Malbaie est formé lors d'une

assemblée sous la présidence du curé **Louis-Alexis Bourret** et le docteur **Boudreau** agit comme secrétaire. Les membres du Comité sont **Jean Bouchard**, le docteur **Boudreau**, **Joseph Brassard**, **Bernard Brisson**, **Louis Dallaire**, **Thomas Dufour**, **Louis Gagnon**, **François Girard**, **Benjamin Hippolyte** et **Joseph Lapointe**, **François Maltais**, **Thomas Savard**, **Thomas Simard**, **Abraham Tremblay**, **Louis Tremblay-Picoté** et **Philippe Warren**. Des collecteurs de souscriptions sont nommés parmi les membres du comité pour ramasser dans la paroisse des sommes modiques de 15, 20 ou 30 sous par tête.

Le 9 janvier 1844, le curé de La Malbaie transmet au libraire **Édouard-Raymond Fabre**, trésorier général de l'Association de la Délivrance, à Montréal, une collecte de £27 15d qui excède de beaucoup quelques-unes des riches campagnes du district de Montréal. Malgré son isolement, la paroisse de La Malbaie est réputée pour la générosité de ses habitants envers la cause publique.

L'Association de la Délivrance ramasse plus de £2000 pour défrayer les frais de voyage des patriotes qui reviennent au Bas-Canada entre décembre 1844 et 1848.

Société Saint-Laurent

Au mois de mai 1844, le docteur **Boudreau**, des anciens actionnaires principaux et leurs associés de la Société des Vingt et un, une société de colonisation au Saguenay qui existait entre 1838 et 1842, et des paroissiens de La Malbaie et de Sainte-Agnès, se réunissent dans la salle publique de La Malbaie pour la création de la Société Saint-Laurent

tant pour former des Etablissements à l'agriculture, dans certaines parties du territoire dans le comté de Saguenay, tant le long du Fleuve S^t Laurent, ses rivières tributaires, la Rivière du Saguenay, qu'autres lieux et places dans le dit comté; que pour faire le commerce du Bois, ériger des moulins à scies ou autres, faire et établir des chantiers, vaisseaux et toutes autres choses qui peuvent en dépendre généralement quelconques... Il sera établi un moulin à scie et chantier dans la Rivière au Sault au Cochon, et un dans la Rivière des Baies de Laval.

Les sociétaires élisent Alexis Tremblay-Picoté, marchand de La Malbaie, au poste d'agent général de la société, et le docteur Boudreau, Jacob et Magloire Gagnon, André Harvey, Louis Larouche, Ignace Murray, Abraham et Louis Tremblay, Louis Tremblay-Picoté et Basile Villeneuve membres du comité de régie de la société lequel est responsable du choix des endroits où seront érigés les moulins à scie.

Le 31 juillet 1844, le comité de régie se réunit de nouveau dans la salle publique de La Malbaie, Louis Tremblay-Picoté agit comme président et le docteur Boudreau comme secrétaire, pour dissoudre unanimement la Société Saint-Laurent à la suite du rapport d'une commission de membres de la société nommés par l'agent général,

pour explorer le long du Fleuve St Laurent, ses rivières tributaires et la Rivière du Saguenay, dans le comté de Saguenay, en date du 8 juin 1844. Le comité de régie trouve que les avantages qu'ils espéraient trouver de Pinière et d'agriculture, ne sont aucunement capables de remplir les vues et projets en contemplation de la dite société.

MÉDECIN À BAIE-SAINT-PAUL

Au début de 1846, le docteur Boudreau quitte La Malbaie pour le village de Baie-Saint-Paul où il se distingue comme médecin philanthrope à cause de ses efforts pour l'ouverture du Saguenay-Lac-Saint-Jean à la colonisation et sa participation dans l'abolition du Régime seigneurial dans le Bas-Canada. De plus, il est un des administrateurs du Collège des médecins du Québec, coroner du district de Saguenay, maire de la municipalité de paroisse de Saint-Pierre et Saint-Paul de Baie-Saint-Paul, candidat indépendant dans le comté de Charlevoix aux élections générales de 1857-1858, propriétaire foncier et industriel.

Exploration minière

Peu après son établissement à Baie-Saint-Paul, le docteur Boudreau explore, au cours de l'été 1847, une mine de fer située dans la vallée de Baie-Saint-Paul. À l'automne, il séjourne à Québec et apporte des échantillons de minerai de fer provenant d'une masse énorme de roches ferrugineuses qui se rencontrent à une petite distance du fleuve Saint-Laurent, sur les deux

côtés de la rivière du Gouffre, et des morceaux de houille ou charbon de terre provenant d'une couche présumée devoir exister près de la mine. Le docteur Olivier Giroux, chimiste-droguiste de la Pharmacie canadienne sise au 24 rue Saint-Jean, analyse une petite quantité du minerai de fer et y trouve cinquante parties sur cent de métal. Si l'on n'a pas trouvé le charbon en grande quantité, il ne faut pas compter sur la découverte d'une mine car ce minerai se rencontre en portions isolées presque partout. Il est jugé que les lieux devront être explorés par un spécialiste en minéralogie. Pour financer son projet d'exploitation minière, le docteur Boudreau frappe à la porte de plusieurs capitalistes, mais la crainte d'engouffrer des capitaux fait échouer son projet.

Société des défricheurs de Baie-Saint-Paul ⁴

Au milieu du XIX^e siècle, le clergé catholique et la bourgeoisie locale s'unissent pour freiner l'émigration des Québécois catholiques du Québec par l'ouverture de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean à la colonisation. En effet, de 1847 à 1849, des sociétés de colonisation appelées des sociétés de défricheurs sont fondées pour ouvrir la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean à la colonisation. La création de nouveaux établissements de colonisation est considérée comme

le seul moyen de faire disparaître avantageusement la crise actuelle, cette gêne universelle qui paralyse l'industrie, l'esprit d'entreprise et toutes les transactions commerciales, enfin la seule vraie base de prospérité pour le pays.

D'abord, la Société de défricheurs et de cultivateurs du Saguenay qui deviendra la Société des défricheurs de la Rivière-au-Sable est formée en 1847 à La Malbaie avec la mission de coloniser le canton de Jonquière. L'année suivante, la Société de Saint-Ambroise est créée sous la direction du curé François Boucher, de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, pour coloniser le canton de Caron (Mézy). En 1849, le curé Nicolas-de-Tolentin Hébert, de Saint-Pascal de Kamouraska, dirige l'Association des comtés de L'Islet et de Kamouraska afin de coloniser les cantons de LaBarre et de Métabetchouan.

En faisant cette recherche sur le docteur Boudreau, il a été possible de découvrir l'existence et

certaines activités de la Société des défricheurs de Baie-Saint-Paul. Cette société est constituée pour cinq années en 1848 et compte plus de cent quinze associés et est administrée par un comité de régie dont le docteur Boudreau est président. Celle-ci possède un fonds acquis par le revenu de la vente d'actions évaluées à £12 10s (environ 50,00 \$). Les actionnaires paient 10s en entrant et la balance de £1 10s en huit versements égaux. Les travaux de la société se font en commun et les terres appartiennent à la société durant son existence. Après quoi, les lots étant également avancés mais non d'égale valeur, sont tirés au sort afin de satisfaire tous les intéressés et la société est par la suite dissoute. En date du 29 septembre 1848, la société a dépensé £100 pour les travaux de défrichement de certaines terres à la Belle-Rivière des lots améliorés de quatre arpents de front sur trente de profondeur.

Le 4 octobre 1848, la société obtient en vertu d'un arrêté ministériel le canton de Signay (Kent) situé au sud-est du lac Saint-Jean dans la Péninsule de Chicoutimi qui inclut le nord de la Belle-Rivière. Elle assume les frais d'arpentage du canton, prohibe la coupe de bois pour exportation et ne s'ingère pas dans le canton accordé à la Société de Saint-Ambroise.

Durant ce même mois, le docteur Boudreau adresse une lettre au Bureau des Terres de la Couronne (Bureau des Terres) mentionnant l'état des travaux commencés au Lac-Saint-Jean, le choix de Jules Tremblay comme arpenteur du canton de Signay et les appréhensions des gens de Baie-Saint-Paul concernant la nouvelle ligne de démarcation entre les cantons de Mésey et de Signay. Le médecin philanthrope craint que la Société des défricheurs de Baie-Saint-Paul soit dépouillée du seul pouvoir d'eau situé à une distance d'environ une heure et demie de l'embouchure de la Belle-Rivière.

Entre temps, le 7 octobre 1848, Jules Tremblay reçoit du Bureau des Terres des instructions d'arpentage du canton de Signay. Du 9 au 15 mars 1849, il prépare son travail d'arpentage avant de quitter Baie-Saint-Paul pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le 23 juin, il interrompt son travail alors que ses provisions déposées au chemin Kénogami sont volées. Le 2 d'août, il reprend sa tâche mais l'arrête le 18 octobre parce que plusieurs hommes de son équipage deviennent

malades. L'année suivante, au mois de mai, il continue son travail mais le suspend quand son navire échoue sur la batture aux Alouettes, à l'entrée du Saguenay, ce qui occasionne la perte des provisions et le naufrage de l'équipage sur l'Îlet-aux-Monts. Au mois d'août, il retourne au Lac-Saint-Jean pour compléter sa tâche. L'arpenteur signe son rapport le 21 janvier 1851 à Baie-Saint-Paul et reçoit du Bureau des Terres un salaire de £730 1s 10d. Le retard dans l'arpentage du canton de Signay est une des raisons pour lesquelles la Société des défricheurs de Baie-Saint-Paul n'a pu établir que quelques familles sur la rive droite de la Belle-Rivière.

Pendant ce temps, en mars 1850, le curé Hébert demande au Bureau des Terres de lui accorder l'emplacement de la chute de la rivière des Aulnaies pour y bâtir un moulin et deux cents lots de terre dans le canton de Signay. Peu après, le Bureau des Terres ordonne à l'arpenteur Duncan Stephen Ballantyne, ami du curé Hébert, de rectifier la ligne est de démarcation entre les cantons de LaBarre et de Signay de manière à ce que la chute de la rivière des Aulnaies soit incluse dans le canton de LaBarre. Quant à la deuxième demande, le Bureau des Terres refuse d'octroyer les terres défrichées par la Société des défricheurs de Baie-Saint-Paul.

Le 22 septembre 1852, les actionnaires des terres dans le canton de Signay dissolvent la Société des défricheurs de Baie-Saint-Paul et concluent que le docteur Boudreau a administré les affaires de l'association à leur satisfaction parce qu'il a rendu compte des sommes d'argent, effets et billets qu'il a reçus des actionnaires et du Bureau des Terres, et a payé à chaque actionnaire cinq piastres d'Espagne pour chaque action possédée et les frais d'arpentage du canton de Signay remboursés par le Bureau des Terres. Voici une liste des actionnaires de la Société des défricheurs de Baie-Saint-Paul au moment de sa dissolution :

le curé Marc Chauvin, le docteur Boudreau, les notaires Téléphore Fortin, Charles-Pierre et Charles-Louis-Napoléon Huot, les marchands André Cimon, Adolphe Gagnon et Hippolyte Simard, Jean-Baptiste et Pierre Auclair, Éloi, Joseph, Michel et Sauveur Bolly, Étienne Boivin, Célestin, Magloire et Médéric Bouchard, Désiré Côté, fils de Bénoni, John Dorey, Henri et Thomas Duperré, Ferdinand Fafard, Jacques et Lucien

Fillon, Charles Fortin, Ephrem Gagnon, Abraham et Jean Gauthier, Eusèbe Gauthier, fils de Jean, Louis Gauthier, représentant Euchariste Perron, Euloge Girard, Léandre et Denis Gobeil, Louis Grinon, Amant Guérin-Saint-Hilaire, Eucher Guillemette, Hector et Charles Huot, Emmanuel Laforest, Frédéric Larouche, Damase et Édouard Perron, fils de Bénoni, Benjamin, Joseph et Martin Martineau, Simon Rhéaume, Charles Samson, Jacques Simard, Maxime Simard, représentant feu Roger Boily, Damase, Jules, Marcel, Jean-Baptiste et Vildebon Tremblay, Augustin Vandal et John Venneur.

Abolition du Régime seigneurial dans le Bas-Canada

Au milieu du XIX^e siècle, l'abolition du Régime seigneurial dans le Bas-Canada est mise sur la place publique et devient

une des questions les plus graves qui puissent attirer l'attention du public et du législateur. Mais, si l'abolition du Régime seigneurial doit être décrétée, elle ne peut l'être et ne le sera qu'à la condition d'une juste indemnité de la part du censitaire envers son seigneur, et à des conditions et des termes de paiement qui seront également justes et équitables pour l'un comme pour l'autre.

En 1848, le docteur Boudreau rencontre Louis-Hippolyte La Fontaine, chef du ministère La Fontaine-Baldwin lors d'un voyage de consultation à Montréal et lui affirme que le Régime seigneurial

est lourd dans sa conception, inique et écrasant dans son exécution; il mérite d'être épuré jusqu'à parfaite extinction, plus de vie pour lui, car c'est un vampire que nous désirons voir expirer bientôt.

Quelques années plus tard, le 16 octobre 1853, le docteur Boudreau prononce une allocution devant une assemblée des francs-tenanciers de Baie-Saint-Paul et Saint-Urbain à Baie-Saint-Paul. Il parle avec patriotisme en faveur des résolutions concernant les mesures préliminaires adoptées par le comité central du district de Montréal, l'importance des chambres législatives dans l'abolition des droits seigneuriaux, le mode de

commutation, la compensation du censitaire, le travail de la commission nommée pour établir et faire une échelle de commutation ou le cadastre de chaque seigneurie, les réserves et privilèges des seigneurs sur des richesses naturelles (bois, métaux, mines, pouvoirs d'eau, rivières et ruisseaux), la banalité et les privilèges honorifiques. Après son allocution, il est nommé délégué à la prochaine réunion du comité central du district de Québec (Convention anti-seigneuriale du district de Québec), le 21 décembre 1853.

Pendant cette convention tenue à l'Hôtel-de-Ville de Québec, le docteur Boudreau, de Baie-Saint-Paul, le docteur Louis-Didier Harvey, de La Malbaie, les docteurs Dussault et Rousseau, Joseph Légaré, P.-G. Huot, Téléphore Fournier, J.-B. Pruneau, Joseph Laurin, Paul Fréchette, John Gleason, Philippe Jolicoeur, Joseph Hamel, père, Joseph Larose, J.-B. Fréchette, fils, T.C. Lee, Gabriel Valin, tous de Québec, J.-E. Thiabudeau et F.-X. Marcotte, de Cap-Santé, John Childs, de Deschambault, Joseph Fafard, de L'Islet-sur-Mer, Alexis Godbout, de Saint-Anselme, Augustin Ruel, de Berthier-sur-Mer, J.-N. Chassé, de Sainte-Marie de Beauce, et F.-A. Bélanger, de Saint-Joseph de Beauce, sont nommés membres du Comité permanent pour

promouvoir l'objet de l'organisation de cette Convention et prendre toutes les informations nécessaires pour baser un plan de rachat des droits seigneuriaux, pourvu qu'il soit facultatif de la part du censitaire et obligatoire de la part du seigneur.

Le 10 janvier 1854, le docteur Boudreau comme membre du Comité permanent préside une assemblée publique des francs-tenanciers de Baie-Saint-Paul, les Éboulements, Saint-Urbain et Petite-Rivière-Saint-François et prononce une allocution sur la convention du 21 décembre 1853 dont voici le compte rendu écrit par le secrétaire d'assemblée, Léandre Gobeil :

Le président Boudreau entra dans des détails minutieux sur ce qui avait pu l'engager à convoquer une assemblée publique, disant, entre autres choses, que c'était pour prendre en considération les travaux de la Convention anti-seigneuriale tenue à Québec le 21 décembre dernier, et pour

aviser aux moyens les plus efficaces pour lui venir en aide et pour promouvoir les intérêts matériels et sociaux des censitaires. Il félicita l'assemblée sur sa respectabilité et sur le choix des personnes qui la composaient, sur le zèle et l'émulation que déployait l'élite de la société du comté de Saguenay en faveur de la solution de la grande question à l'ordre du jour; après quoi il feuilleta l'histoire de la tenure, en parcourant tous les âges depuis son berceau jusqu'à son âge de décrépitude, dans le vieux monde; revenant ensuite à l'époque de son implantation sur le sol du Canada, il fit ressortir l'idée et l'intention des rois de France de n'établir au Canada que des institutions d'une bénigne influence sur l'esprit d'une nouvelle colonie et nullement capables de la démoraliser et de l'opprimer, et que la tenure n'était regardée que comme un mode un moyen de faciliter la colonisation; et que l'état de gêne industrielle et de démoralisation qui a pesé sur le Bas-Canada depuis si longtemps n'avait pour raison que l'étroitesse des vues dans les grandes choses, la convoitise et l'esprit d'accaparement des concessionnaires royaux, appuyés de l'apathie du gouvernement d'alors et de l'organisation des tribunaux de justice qui avaient pour interprètes des hommes intéressés et cupides. Il parla des efforts héroïques que fit la nation, à diverses époques solennelles, pour se défaire de la tenure, et que ses efforts furent toujours paralysés par une des branches de la législation de ce pays; que tant que ce corps ferait partie de la législation coloniale, nous aurions des déboires à compter; qu'il fallait lui faire subir de notables changements et le faire renaître sous une forme presque neuve avec de nouveaux attributs. Il commenta longuement les travaux de la Convention de Québec et il fit voir comme quoi les idées de la Convention devaient être adoptées comme seules applicables aux districts inférieurs du Bas-Canada et capables de réunir les suffrages de nos chambres, en ce qu'elles sont basées sur le droit et sur l'équité. Il termina en recommandant de l'harmonie et de l'entente dans l'agitation d'une question grosse d'intérêts opposés et capables de soulever une interminable litigation entre le fort et le faible, entre l'opresseur et l'opprimé; en appuyant son raisonnement sur la

diversité des projets soumis, commentés et adoptés par diverses Conventions, et sur la divergence des opinions privées, fondée sur la multiplicité des situations diverses et tout opposées d'un grand nombre de localités seigneuriales, nécessitant une loi de localité et nullement générale. Que le district de Montréal avait plus droit de se plaindre des exactions des seigneurs que les districts de Québec, des Trois-Rivières et de Kamouraska, suivant les vues du président, et nous fit voir qu'une loi de commutation devrait être localisée et nullement générale. Son plan, dédulé avec art, nous parut être très judicieux et conforme aux idées d'une législation juste et honnête.

Le 23 novembre 1854, le Régime seigneurial est aboli dans le Bas-Canada en vertu de l'adoption de l'Acte pour l'abolition des droits et devoirs féodaux dans la Bas-Canada qui précise que le censitaire doit payer des rentes constituées à perpétuité s'il ne peut pas rembourser la rente seigneuriale au seigneur. En 1935, le Gouvernement du Québec met fin au paiement des rentes constituées en rachetant des rentes seigneuriales par le Syndicat national du rachat des rentes seigneuriales.

Le 17 avril 1857, le Conseil législatif entend une pétition du docteur Boudreau et de paroissiens de Baie-Saint-Paul, Saint-Urbain, Petite-Rivière-Saint-François et l'Île-aux-Coudres qui demandent d'être exemptés du paiement de l'indemnité due aux seigneurs en vertu de la loi seigneuriale de 1854 en compensation de la perte de leur droit de banalité. Puis, les conseillers législatifs Marc-Pascal de Sales Laterrière et Louis Panet demandent que leur requête soit imprimée en anglais et en français pour l'usage du Conseil législatif.

Administrateur du Collège des médecins du Québec

Le 20 juillet 1847, le Collège des médecins et chirurgiens du Québec est incorporé sous le nom du Collège des médecins et chirurgiens du Bas-Canada à la suite de la promulgation de l'

Acte pour incorporer les membres de la profession médicale dans le Bas-Canada, et régler l'étude et la pratique de la médecine et de la chirurgie en icelui (10 et 11 Victoria, chapitre 27).

Les membres du Collège des médecins sont les 180 médecins, y compris le docteur **Boudreau**, qui ont signé une pétition adressée au gouvernement demandant la réglementation de l'étude et la pratique de la médecine dans le Bas-Canada.

Le Bureau provincial de médecine (Bureau médical du Québec), formé de gouverneurs ou administrateurs, administre le Collège des médecins et admet les candidats à l'étude et à la pratique de la médecine et de l'éducation de la médecine dans la province. Les journaux de cette époque et les procès-verbaux des réunions du Bureau médical du Québec conservés au Collège des médecins du Québec, à Montréal, témoignent des activités du Collège des médecins⁵.

Le 13 juillet 1853, la corporation médicale tient sa deuxième triennale au Palais de Justice de Trois-Rivières en présence d'un grand nombre de médecins de campagne. Le docteur **Boudreau** est élu par ses pairs au poste de gouverneur pour le district de Québec pour un mandat de trois années après avoir été proposé par le docteur Jean-Étienne **Landry**. Le nouveau gouverneur reçoit un diplôme reconnaissant ses talents de médecin et ses mérites envers la profession médicale signé par les docteurs François-Cornelius-Thomas **Arnoldi**, fils du docteur Daniel **Arnoldi**, Pierre-Martial **Bardy**, Jean **Blanchet**, Andrew Fernando **Holmes** et Joseph **Morrin**. Puis, les médecins dînent à l'Hôtel **Keenan**. Le docteur **Boudreau** est réélu gouverneur aux triennales du Collège des médecins entre 1856 et 1871.

Le 11 octobre 1859, le docteur Charles-Jacques **Frémont**, médecin de Québec, préside la quatrième triennale du Collège des médecins à Melbourne, dans les Cantons de l'Est. Le docteur **Boudreau** seconde la motion du docteur **Robillard** en ces termes :

Les membres du Collège résidents de la campagne et formant un comité chargé de rédiger un «Tarif médical» pour leur usage exclusif, soumettent ce tarif à l'assemblée qui l'approuve et ordonne sur motion du docteur Robillard secondé par le docteur Boudreau, au secrétaire d'en faire imprimer 500 copies et d'en distribuer une à chaque membre de la profession.

L'année suivante, le docteur **Boudreau** est parmi les gouverneurs qui décident à une grande majorité

que les candidats qui se présentent aujourd'hui et qui n'ont pas suivi un cours de botanique pourront néanmoins subir leur examen.

Le 12 mai 1863, durant une assemblée de gouverneurs, tenue dans la bâtisse de l'imprimeur **Becket** à Montréal, le docteur **Boudreau** seconde la motion proposant la nécessité de réviser les *Règles et Régulations* du Bureau médical avant de publier de nouvelles copies. Quelques mois plus tard, en octobre, le docteur **Marsden** lit une lettre adressée aux gouverneurs par le photographe Jules-Isaïe **Livernois** dans laquelle il leur demande la permission de les photographier dans les jardins adjoignant le Petit Séminaire de Québec. Mise à un vote, le docteur **Boudreau** seconde la motion d'adoption. L'année suivante, le 11 octobre 1864, le docteur **Boudreau** seconde la motion de la nomination de l'élection du docteur **Lavoie** pour remplacer le docteur **Tiburce Charest**, gouverneur du district de Québec.

Le 10 octobre 1865, à l'Université Laval à Québec, le docteur **Boudreau** propose la nomination du docteur **Marsden** comme délégué du Collège des médecins au Congrès de l'Association médicale américaine du 12 mai 1866, à Baltimore, au Maine. Le 12 octobre 1869, à l'Université Laval à Québec, les gouverneurs discutent de l'étude préliminaire de la médecine au Québec. Puis, ils dînent au Club **Stadacona**.

De plus, le docteur **Boudreau** participe aux réunions semi-annuelles du Bureau médical des 12 octobre 1858 à Québec, 13 mai 1862 au **Mechanic's Institute** à Montréal, 14 et 15 octobre 1862 à l'Université Laval à Québec, 14 mai 1872 à la Faculté de médecine de l'Université **Victoria** à Montréal, et 13 mai 1873 au Musée d'histoire naturelle. Voici quelques noms de gouverneurs du Bureau médical de 1853 à 1873 :

Hilarion Blanchet, **Alfred Jackson**, **Hector Peltier**, **Edmund Robillard**, **Olivier Robitaille**, **Robert Henry Russell**, **William E. Scott**, **James Arthur Sewell**, **Olivier Tessier**, **Eugène-H. Trudel** et **Anthony von Iffland**, de Québec, **Elzéar Landry**, de Bécancour, **John J. Jones**, de La Pérade, **F.-Zéphirin Tassé**, de Saint-Laurent, **Rémi Weillbrenner**, de Boucherville, **Francis Drummond Gilbert**, de Hatley, **Edward Dea Worthington**, de Sherbrooke, **John B. Gibson**, de Dunham, **Georges Badeaux**, **Édouard Chevrefils** et **George A. Fenwick**, de Trois-Rivières, **Ludger Têtu**, de Rivière-

Ouelle, Charles-Thimothée Dubé, de Trois-Pistoles, Joseph Marmette, de Montmagny, Alexis-Thomas Michaud et Henri Miville-Dechêne, de Kamouraska, Jean-Philippe Rottot, de Montréal.

Coroner du district de Saguenay

Le 14 mai 1859, le docteur Boudreau est nommé au poste de coroner du district du Saguenay par le gouverneur général du Canada, sir Edmund Head, et devient ainsi le premier coroner de la région et un des premiers médecins à assumer les tâches de coroner dans le Bas-Canada. Le 6 mai 1865, il est nommé de nouveau à ce poste à la recommandation de Hector-L. Langevin, solliciteur général du Bas-Canada. Il occupe ces fonctions jusqu'à sa mort en 1873.

Le coroner Boudreau parcourt la grande région du Saguenay entre Petite-Rivière-Saint-François et Cap-Trinité et assermente un jury formé la majorité du temps de onze personnes. De toutes ses enquêtes, le meurtre de Jean-Baptiste Ouellet, pêcheur de Rivière-Ouelle, par Eugène Poitras, menuisier de L'Anse-Saint-Jean, est celle qui est la plus documentée⁶. Voici quelques faits concernant ce malheureux cas.

Au printemps 1867, Jean-Baptiste Ouellet se rend à Gaspé par affaires. L'automne suivant, les parents de ce dernier commencent à faire des réquisitions quand leur fils ne revient pas chez lui et apprennent qu'il a été vu pour la dernière fois à l'Anse-à-Jean en compagnie d'Eugène Poitras.

Au mois de juin 1868, Germain Gagnon trouve un cadavre aux Îles-de-Mai et se rend immédiatement à Moisie pour informer le commandant Têtu qui se rend sur les lieux pour enquêter. À la suite de cette investigation, François Poitras, de Métis, est arrêté pour le meurtre de Ouellet mais on s'aperçoit en peu de temps qu'il ne s'agit pas du bon Poitras. Par conséquent, Eugène Poitras est arrêté et incarcéré à la prison du district de Saguenay à La Malbaie. Peu après, il est libéré à la suite d'une irrégularité dans la procédure judiciaire faite à Rimouski.

Le 27 juillet 1868, le coroner reçoit une lettre du Gouvernement du Canada lui enjoignant d'aller tenir une enquête aux Îles-de-Mai sur les restes humains présumés être ceux de Ouellet. Il enquête à Cailles-Rouges où il assermente les jurés Louis et Ovide Bolly, David Boivin, Léandre Brassard,

Pierre Brière, Philéas Fillion, Lamant Guérin, Charles Ouellet, Xavier Parent, Thomas Riverin et Théodule Savard, et ordonne à son assistant le docteur Joseph-Alexandre Hamel, médecin de Québec, de se rendre aux Îles-de-Mai pour y exhumer le corps présumé de Ouellet et de le transporter au lieu de l'enquête. Durant l'enquête, le jury déclare unanimement que des accusations criminelles doivent être portées contre Eugène Poitras et le coroner consigne dans son rapport la phrase *hath killed feloniously, wilfully and of malice Ouellet and buried the body at the place called Islets of Mai* (a tué criminellement, volontairement et avec malice Ouellet et enterré le corps à l'endroit appelé Îlets-de-Mai). Puis, le coroner et le geôlier Thomas Chaperon signent le mandat d'arrestation de Poitras.

En juin 1869, le juge David Roy préside une session criminelle de la Cour du Banc de la Reine à La Malbaie pendant laquelle les docteurs Boudreau et Hamel témoignent comme médecins-légistes pour le procureur de la Couronne, C.-H.-H. Cimon. Le 25 juin, les jurés Toussaint Bergeron, Octave Bouchard, Norbert Coulombe, Alexis Desbiens, Étienne Desgagné, Prudent Duchêne, Damas et Onésime Dufour, Ambroise et Jean Gauthier, François Imbeau et Vital Mailloux, trouvent l'accusé coupable du meurtre de Ouellet et le juge le condamne à la pendaison. Avant son exécution, il tente en vain d'obtenir sa clémence du gouverneur général du Canada, lord Lisgar.

Le 20 septembre 1869, à huit heures du matin, Eugène Poitras monte sur l'échafaud construit devant le Palais de Justice de La Malbaie. Le curé Bureau, de Sainte-Agnès, lui demande de confesser son innocence ou sa culpabilité. Il hésite un peu mais admet sa culpabilité du meurtre de Ouellet et d'autres crimes antérieurs qui étaient restés ignorés et est pendu vers les 11 heures du matin par un exécuter professionnel de Montréal devant une foule de gens venus des paroisses avoisinantes.

Naufrages des barques *Margaret* et *Zétus*

Quelques mois avant cette exécution, le coroner Boudreau se trouve en juillet 1869 aux Îlets-Caribou pour enquêter sur les restes mortels de William Allan, William Goreman et seize hommes inconnus, tous noyés accidentellement à la suite du naufrage des barques *Margaret* et *Zétus*.

Maire de la municipalité de paroisse de Saint-Paul et Saint-Pierre de Baie-Saint-Paul

Comme d'autres médecins de son époque, le docteur Boudreau s'intéresse à la politique. En 1857, il succède à Adolphe Gagnon à la mairie de la municipalité de paroisse de Saint-Pierre et Saint-Paul de Baie-Saint-Paul, il conserve ce poste jusqu'en 1860. Malheureusement, la majorité de la documentation concernant ses activités à la mairie a été détruite lors d'une inondation au début du XX^e siècle.

Candidat indépendant aux élections générales de 1857-1858

En plus d'être maire, il est candidat indépendant aux élections générales de 1857-1858 dans le comté de Charlevoix contre les notaires Cléophe Cimon, Léon-Charles Clément et Téléphore Fortin. D'après le docteur Boudreau

La lutte dans le Comté de Charlevoix va se trouver entre quatre candidats. J'espère sortir vainqueur de la mêlée. Vous verrez que votre doctrine de fusion a porté fruit chez nous. La division dans les paroisses semble s'éteindre complètement — il n'y a que les intérêts opposés de paroisses qui se jettent dans la lice.

Dans son adresse électorale *Aux libres et indépendants électeurs du comté de Charlevoix*, il révèle sa position sur des problèmes sociaux et économiques de la société québécoise d'antan

MESSIEURS,

La dissolution du Parlement Provincial vous met en face de nouvelles élections générales; vous avez donc à faire choix d'un mandataire pour siéger dans l'Assemblée Législative.

Les partis, pour jeter un voile sur le passé, se rangent d'un commun accord sous la même bannière et le peuple pressent qu'il a une mission d'ordre, de paix et d'amour à accomplir en adoptant les mêmes dogmes et les mêmes principes, sans lesquels tout ce qui rend une nation forte, grande et prospère serait une chimère. Fusion donc! et qu'elle soit durable.

Sollicité par un grand nombre d'entre vous de me porter candidat à la prochaine élection de ce comté, j'ai cru ne pas devoir décliner l'honneur que vous me faites et je sollicite avec confiance vos suffrages : vos désirs réitérés de m'élire me sont un commandement, et je compte sur votre ferme appui.

Si vous m'élisez, je conserverai ma position indépendante, n'accordant mon appui à la présente administration que dans les mesures qui auront pour fin l'ordre, le progrès et la prospérité du pays, et je lui serai hostile dans celles qui ne seront point populaires.

Ami sincère du progrès et de la réforme, je prêterai toute mon attention sur le mauvais état de nos finances, en luttant contre l'agiotage et le gaspillage des deniers publics, en signalant un meilleur mode ou système d'économie financière pour rétablir l'équilibre dans l'état déplorable où se trouve le crédit provincial et en refusant tout octroi nouveau qui pourrait être demandé par le Grand-Tronc — voie ferrée plus ruineuse à la province que profitable.

Le commerce, l'agriculture et l'industrie recevront mon attention et mon plus ferme appui — ils sont le nerf et le levier le plus puissant de notre prospérité nationale.

Dans les écoles communes, je demanderai incessamment et toujours que l'enseignement soit séparé, car les deux éléments protestants et catholiques romains ne peuvent rester unis longtemps quand les intérêts religieux s'entrechoquent.

J'appuierai toute mesure demandant à la Législature un octroi pour venir en aide aux censitaires et aux industriels qui ont bâti des moulins à farine, dont l'indemnité a été accordée aux seigneurs pour leurs droits de banalité. La Législature usant de ses prérogatives pourrait bien faire un effort — par sacrifices — en s'indignant du scandale public que la race supérieure se plaît à afficher chaque fois qu'elle fait sa part du lion dans les argents de la province.

Les lois municipales devront subir de nombreuses modifications pour être mises en rapport avec nos besoins et nos usages — je supporterai toute mesure populaire qui sera jugée acceptable.

Les causes de l'immigration canadienne à l'étranger recevront ma plus sérieuse attention et je déploierai tous mes efforts pour fixer l'attention de la jeune génération qui manque d'air, d'espace et de pain, vers nos pêcheries du golfe : là est un vaste champ à exploiter et qui nous vaudrait les trésors de la Californie — quelques mois d'absence suffiraient pour tirer des eaux du St. Laurent une abondance d'aliments qui ramènerait la gaieté et le bonheur au sein de familles qui ne languissent et ne dépérissent que trop sous l'action de la misère et de la faim, pendant les longs mois de l'hiver.

Je chercherai les causes qui ont pu faire choir le bel établissement de l'école nautique à Québec. Je me déclare l'ami du chemin de fer de la rive nord, et je serai heureux de soutenir toutes mesures dans ce sens. Je serai pour le siège permanent du gouvernement à Québec avec toutes les améliorations qui tendront à faire de la métropole canadienne une ville importante, riche, prospère et belle. Voilà pour mes vues en général. Il me reste, Messieurs, à vous déclarer que je serai le ferme appui et l'avocat dévoué de toutes nos améliorations locales : de l'encouragement de notre agriculture; nos sociétés d'agriculture; bill de judicature; chemins pour promouvoir la colonisation; développement de nos ressources locales et naturelles; finalement, je serai pour toutes améliorations que vous me signalerez et je supporterai indistinctement tous vos intérêts en me servant de mon motto : Justice égale, droits égaux.

En terminant, Messieurs, je vous déclare que je suivrai, autant que possible, le sentier que la majorité de mes électeurs me tracera dans mes votes et selon la dictée de ma conscience, enfin je serai le fidèle soutien de notre nationalité, de notre langue, de nos usages, de nos lois et de notre religion; jamais, non jamais, je ne fléchirai sous le poids de ma mission lorsque l'honneur et le devoir me commanderont, tel que vous

m'avez toujours trouvé dans mes relations privées.

Selon les résultats des élections, le notaire Cimon est élu député et le docteur Boudreau s'est retiré de la course électorale avant le jour du scrutin.

Propriétaire foncier et industriel

En consultant des greffes de notaires de Charlevoix, nous avons constaté que le docteur Boudreau est très actif comme propriétaire foncier et industriel. En effet, en avril 1846, le docteur Boudreau, résident de La Malbaie, acquiert pour £200 quatre terrains de John Kane, notaire et agent des Terres de la Couronne, et de son épouse Marie-Louise Cimon. La première terre est située dans la seigneurie de Beaupré et les trois autres dans la seigneurie de Rivière-du-Gouffre.

Le 29 septembre 1846, le docteur Boudreau, résident de Baie-Saint-Paul, est inscrit au Papier terrier du fief et seigneurie de Rivière-du-Gouffre et de partie du fief des Éboulements comme concessionnaire de quatre arpents et demi de terre de front situés à Cap-à-la-Baie ou Jetée-à-Clermont.

Entre autres, il doit payer aux seigneurs du lieu, les cens et rentes de deux livres et huit sols payables le 29 septembre de chaque année au manoir seigneurial. De plus, le censitaire doit tenir ou faire tenir feu et lieu sur la terre, défricher et mettre en valeur la terre, porter les grains recueillis sur la terre au moulin seigneurial, moudre au moulin banal de la seigneurie ou les faire moudre ailleurs.

Construction de la résidence du docteur Boudreau en 1858

Le docteur Boudreau se fait bâtir une nouvelle résidence au village de Baie-Saint-Paul et confie les travaux de construction à Charles Voyer, menuisier, par acte notarié qui décrit minutieusement les aspects extérieur et intérieur de la maison à bâtir. Au mois d'avril 1858, le docteur Boudreau engage pour £25 Louis Paquet, maçon de Baie-Saint-Paul, pour la maçonnerie d'une maison de quarante-huit à cinquante pieds de front sur trente-six à trente-huit pieds de profondeur de neuf à dix pieds de hauteur avec un nombre de fenêtres

convenable, deux cheminées et un four en brique livrable dans le courant du printemps prochain.

Dès le 5 août 1858, Charles Voyer et son fils Thomas travaillent pendant six mois à la construction de la nouvelle maison du docteur Boudreau qui leur paie respectivement 2s pour chaque journée d'ouvrage. Le 20 novembre, les travaux de rendu, lattage et crépissage sont confiés à Charles Lépine, plâtrier, qui reçoit 7½d par chaque verge en superficie et quant aux corniches elles seront exécutées de même en plâtre à raison de 9d le pied courant sur une hauteur variant de douze à vingt-deux pouces. Au dénombrement de Baie-Saint-Paul de 1861, le docteur Boudreau demeure dans une maison de deux étages en pierre et en bois.

Le 3 août 1863, le docteur Boudreau acquiert un terrain situé près du Chemin du Roi à Baie-Saint-Paul, de Léandre Gobell, cultivateur, et de son épouse Adèle Chaperon, de Baie-Saint-Paul, pour y construire une fonderie. Malheureusement, cet établissement industriel est détruit par le feu avant le 8 novembre 1863.

L'année suivante, le docteur Boudreau loue, pour six années et pour £65 payables annuellement sans intérêt, à François Valcourt, mécanicien et fondeur de la paroisse de Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata,

un engin en fonte, chaudière, fournaise, accessoires, circonstances et dépendances; avec en outre un sauffet (fanneur), axes en fonte et poulies en fonte en dépendant aussi le moulin à noir, toutes les pochés et manches à broche en fonte et en fer, tous les modèles et patrons, le sable à mouler et boîtes...

Le 12 janvier 1870, le docteur Boudreau est le nouveau propriétaire d'un moulin à farine de deux paires de moulages en pierre situé sur une petite rivière en la concession de Côte-Saint-Joseph, dans la paroisse de Baie-Saint-Paul, en la seigneurie de Beupré.

Au recensement de Baie-Saint-Paul de 1871, le docteur Boudreau possède deux moulins à farine et un moulin à scie qui ont respectivement un capital fixe de 1,700, 2,000 et 60 piastres, un capital flottant de 40, 40 et 12 piastres, une durée d'opération de 12, 12 et 1 mois par année, 1, 1 et 2 employés, une force motrice provenant de l'eau,

des gages annuels de 90, 190 et 30 piastres, une matière brute annuelle de 5,600 minots de grain, 11,200 minots de grain et 1,000 billots valant respectivement 3,260, 8,960 et 300 piastres, une production annuelle de 1,866 minots de farine, 3,733 minots de farine et 40,000 planches de bois de construction ayant chacune une valeur de 5,720, 9,466 et 400 piastres.

Le 5 octobre 1871, le docteur Boudreau cède à Hippolyte Tremblay un moulin à farine à deux paires de moulages érigé dans le quatrième rang du canton de Settrington.

AUTRES ACTIVITÉS

Le docteur Boudreau participe à la mise en place de l'administration de la justice dans le district de Saguenay en signant deux requêtes adressées au gouverneurs généraux du Canada soit à La Malbaie en février 1845 et à Baie-Saint-Paul le 8 août 1856 pour l'établissement de cours des commissaires de la paix à La Malbaie et à Baie-Saint-Paul.

En mai 1850, Joseph Cauchon, député de Montmorency, reçoit une pétition du docteur Boudreau demandant au gouvernement de l'aide financière afin de compléter la route entre La Baie des Ha! Ha! et Saint-Urbain et nommer des commissaires pour tracer sa ligne.

Société Lacombe et Compagnie

En avril 1854, le docteur Boudreau, Joseph Lacombe, cultivateur de Sainte-Croix de Lotbinière, et François-Xavier Renaud, maître charpentier et constructeur de vaisseaux de Baie-Saint-Paul, s'associent et forment la Société Lacombe et Compagnie pour la construction à frais communs d'un ou de plusieurs vaisseaux de mer. Le docteur Boudreau administre le fonds de la société dans lequel il verse £600, Joseph Lacombe £300 et François-Xavier Renaud £100. Le 3 octobre suivant, la société est dissoute à l'amiable par les trois sociétaires.

Construction de l'église de Baie-Saint-Paul

Le 23 septembre 1857, les francs-tenanciers de Baie-Saint-Paul, y compris le docteur Boudreau, demandent à Monseigneur Charles-François Baillargeon, évêque de Tloa et administrateur du diocèse de Québec, en vertu de l'ordonnance 2

Victoria, chapitre 29, la permission de renouveler la couverture de l'église de Baie-Saint-Paul, de construire un nouveau presbytère et de tenir une assemblée pour l'élection de syndics pour diriger les travaux de construction des bâtisses.

Après une réponse favorable du diocèse de Québec, le curé Charles Trudelle préside une assemblée des francs-tenanciers de Baie-Saint-Paul en novembre 1857. Le docteur Boudreau, Thomas Coulombe, cultivateur, Joseph Duchêne-Lapierre, bourgeois, Téléphore Fortin, notaire, Thomas Potvin et Hippolyte Simard, cultivateur, sont élus syndics pour diriger les travaux de construction du nouveau presbytère, d'un hangar et d'une étable. Le 25 mai 1858, les syndics octroient les travaux de la toiture de l'église de Baie-Saint-Paul à François Boulet, maître charpentier et menuisier de Notre-Dame-de-Bonsecours, et Boniface Verreau, menuisier de Baie-Saint-Paul. Le mois suivant, le contrat de construction du presbytère est donné par les syndics au dit François Boulet, et à Charles Voyer, maître charpentier et menuisier de Notre-Dame-de-Bonsecours.

Le 10 janvier 1859, le docteur Boudreau est procureur spécial des autres syndics nommés pour la construction de bâtiments pour la paroisse de Baie-Saint-Paul dans une cause devant la Cour de circuit à La Malbaie où Pierre Danais est demandeur et François Boulet défendeur.

Deux années plus tard, le 30 juillet 1861, il réclame au nom de Sieur et Dame Joseph Simard, de Saint-Hilarion, deux lots de terre de Charles Chouinard, cultivateur de Saint-Hilarion. En janvier 1864, Yves Tremblay, cultivateur d'Iberville, comté de Chicoutimi, lui donne le droit de

vendre, de céder, de transporter et de garantir en son nom de tous troubles, dons, douaires, dettes hypothèques, évictions, aliénations, substitutions et autres empêchements généralement quelconques ...une terre située dans la paroisse de Saint-Hilaire.

En juin 1866, le docteur Boudreau est parmi les 500 paroissiens de Baie-Saint-Paul, Saint-Urbain, Petite-Rivière-Saint-François, l'Île-aux-Coudres, les Éboulements, Saint-Irénée, La Malbaie, Sainte-Agnès et Saint-Fidèle qui demandent au Conseil législatif de l'aide pour la construction d'un débarcadère à Baie-Saint-Paul, Petite-Rivière-Saint-

François et Saint-Irénée, et une subvention pour une ligne hebdomadaire de bateaux à vapeur de Québec jusqu'au Saguenay durant la saison de navigation.

En 1868, le curé Joseph-Nérée Gingras, de Baie-Saint-Paul, propose au Secrétaire provincial la nomination du docteur Boudreau comme membre du Conseil législatif.

Sa famille

Après quelques années dans la région de Charlevoix, le docteur Boudreau avait décidé de se marier et de fonder une famille. En effet, le 9 janvier 1844, il épouse en premières noces en l'église de Baie Saint-Paul, Adélaïde-Zoé Cimon (Adèle-Zoé Simon), fille d'André Cimon, marchand, et de Thérèse Rodrigue, de Baie-Saint-Paul. Le curé Marc Chauvin donne la bénédiction nuptiale au couple en présence du père de l'épouse, de François-Xavier et Cléophe Cimon, frère et cousin de l'épouse, Thomas Cimon et Charles Duberger, amis de l'époux, et Georges Tremblay. Par son mariage, le docteur Boudreau s'allie à une des plus importantes familles de Charlevoix et devient le beau-frère de Marie-Louise Cimon, épouse du notaire John Kane, précédemment mentionnés. Voici les enfants du couple Boudreau.

- Georges-Édouard-Napoléon, n. 10, b. 11 décembre 1845 à La Malbaie, d. 19, i. 22 mai 1848 en l'église de Baie-Saint-Paul.

- Parfait-Joseph-André, n. 3, b. 4 janvier 1846 à Baie-Saint-Paul, d. 2, i. 5 mai 1846 en la chapelle Sainte-Famille de l'église de Baie-Saint-Paul.

- Fille anonyme, n.d. 21, i. 23 mai 1847 au cimetière de Baie-Saint-Paul.

- Marie-Héloïse-Amélie (Amélie), n.b. 29 décembre 1853 à Baie-Saint-Paul, d. 20, i. 22 décembre 1866 en l'église de Baie-Saint-Paul.

Adélaïde-Zoé Cimon est décédée le 2 juin 1856 à l'âge de 30 ans et un mois à Baie-Saint-Paul et est inhumée en l'église de Baie-Saint-Paul trois journées plus tard.

L'année suivante, le 25 août 1857, le docteur Boudreau épouse en deuxièmes nocces à Baie-Saint-Paul, Julie Danais, fille de Pierre Danais,

marchand, et de Félicité Dessaint-Saint-Pierre, de Baie-Saint-Paul. Le curé Thomas Beauieu célèbre leur mariage en présence du père de l'épouse, d'Hippolyte Simard et Joseph Cimon, beaux-frères de l'époux par son premier mariage, Thomas Cimon et autres. De cette deuxième alliance sont nés deux enfants décédés en bas âge :

- Marie-Julie-Zoé, n.b. 17 août 1858 à Baie-Saint-Paul, d. 23, i. 25 septembre 1858 en la chapelle Sainte-Famille de l'église de Baie-Saint-Paul.

- Jules-Pierre-Édouard-Elzéar, n. 17, b. 18 décembre 1859 à Baie-Saint-Paul, d. 11, i. 13 mars 1860 au cimetière de Baie-Saint-Paul.

Devenue malade après la naissance de son dernier enfant, Julie Danais s'éteint le 8 juin 1860 à l'âge de 26 ans et cinq mois à Baie-Saint-Paul. Deux journées plus tard, ses funérailles et sa sépulture ont lieu en l'église de Baie-Saint-Paul.

Selon notre histoire familiale, le docteur Boudreau assiste à une célébration religieuse en l'église de Saint-Roch de Québec pendant laquelle il entend chanter Angéline Touchet. Émerveillé par sa belle voix, il demande au curé Zéphirin Charest, un ancien confrère de classe du Collège-Séminaire de Nicolet, de la lui présenter. Par la suite, ils se fiancent et se marient. Le 24 octobre 1864, le vicaire Joseph Catellier, de Saint-Roch de Québec, célèbre leur mariage en présence du père de l'époux, d'Adéline Boudreau, épouse de André Mailloux, sœur de l'époux, Charles Touchet et Sophie Donaldson, parents de l'épouse, Marie-Sophie Touchet et son époux Joseph-Victor Burn, sœur et beau-frère de l'épouse, Louis et Georges-Onésime Touchet, frères de l'épouse, et de Damis Paul, ami de l'époux. De cette alliance sont nés quatre enfants dont les deux filles aînées assurent leur progéniture :

- Marie-Angéline-Sophie-Corinne (Corinne), n. 25, b. 27 août 1865 à Baie-Saint-Paul, m. 11 juin 1884 à Baie-Saint-Paul, Georges Tanguay, marchand, maire de Québec et député provincial de Lac-Saint-Jean, de Québec, fils de Georges Tanguay, marchand, et d'Adéline Mathieu, de Québec, d. 8, i. 12 août 1935 au cimetière Notre-Dame-de-Belmont, à Sainte-Foy.

- Marie-Louise-Amélia (Marie-Louise), n.b. 23 avril 1867 à Baie-Saint-Paul, m. 23 septembre 1896 à Notre-Dame de Québec, Joseph-Edmond Dubé, pharmacien-chimiste et fondateur des pharmacies Dubé de Québec, fils de Joseph Dubé, hôtelier-restaurateur, et de Julie Lortie, de Québec, d. 8, i. 11 mai 1939 au cimetière Saint-Charles de Québec.

- Marie-Alma-Angéline-Rosalie-Joséphine (Alma), n. 28, b. 29 juin 1869 à Baie-Saint-Paul, d. 28 octobre 1876 à Québec, i. 31 octobre 1876 dans le caveau de la famille Boudreau au cimetière de Baie-Saint-Paul.

- Marie-Joseph-Édouard-Charles-Maurille (Édouard), n. 14, b. 15 février 1871 à Baie-Saint-Paul, d. 31 juillet, i. 2 août 1871 dans le caveau de la famille Boudreau au cimetière de Baie-Saint-Paul.

De plus, le couple est tuteur de Susan Brearton, irlandaise, fille de feu John Brearton et de feu Mary Kelly, qui épouse le 7 octobre 1867 à Baie-Saint-Paul, Georges-Onésime Touchet, charpentier menuisier de Québec, frère d'Angéline.

Son décès

Après une vie active, le docteur Boudreau décède le 17 juillet 1873 à l'âge de 55 ans dans sa maison de Baie-Saint-Paul où sa dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente pendant trois journées. Le 21 juillet, le curé Joseph-Nérée Gingras préside ses funérailles en l'église de Baie-Saint-Paul et sa sépulture au cimetière de Baie-Saint-Paul en présence de nombreux parents et amis dont le docteur Edmond de Sales Laterrière, médecin et seigneur des Éboulements, Joseph Kane, Charles H.-A. Clément, Cléophe Clément et Télésphore Fortin, notaires, Marc Bouchard, avocat, Joseph Cimon et Jean-Baptiste-Joseph Lemonde, neveu par alliance du défunt.

Quelques journées après son décès, les journaux *Le Canadien* et *Le Courrier du Canada* publient deux avis de nécrologie différents qui se lisent comme suit :

Le Dr. Edouard-Zéphirin Boudreau, décédé il y a quelques jours à la Baie St. Paul, laisse un vide dans le cercle de ses nombreux amis. Sa mort arrivée au moment où personne ne

s'y attendait a été péniblement sentie de tous ceux qui l'ont connu. Homme d'étude et de science, ses talents ont été honorés par la belle position qu'il occupait au Bureau Médical. Aimable citoyen, ses amis ne perdront jamais son souvenir. Sa franche amitié et son intelligente gaité resteront dans leur mémoire. Il laisse une clientèle qui lui était vivement attachée. Sa grande sensibilité le faisait s'identifier avec ses patients et leur donner ses soins avec une bonté et une attention toute paternelle. Il a occupé avec honneur la position de coroner pour le district de Saguenay pendant longtemps. On peut même dire que c'est au service de son pays, dans cette dernière position, qu'il a contracté la maladie qui vient de le conduire à la mort. (Le Canadien)

Encore une victime remarquable de la terrible mort. Le Docteur Edouard-Zéphyrin Boudreau est décédé à la Baie St. Paul le 17 de ce mois. Il souffrait depuis quelque temps de l'inflammation du tissu cellulaire de la tête, et c'est cette maladie qui l'a conduit au tombeau, malgré la forte constitution dont il jouissait. Quiconque a voyagé sur la Côte-Nord connaissait cette maison hospitalière où s'était conservée l'urbanité traditionnelle de nos aïeux. Affabilité, caractère franc et jovial, études sérieuses et variées, M. Boudreau possédait toutes les qualités qui font du médecin de campagne, l'auxiliaire de la science, le protecteur des pauvres, l'ami universel des populations. Aussi jouissait-il d'une grande réputation et était-il partout en haute estime. (Le Courrier du Canada)

Son épouse Angéline Touchet quitte Baie-Saint-Paul avec ses trois filles Corinne, Marie-Louise et Alma pour Québec. Elle retourne vivre à Baie-Saint-Paul avec sa mère et ses deux filles Corinne et Marie-Louise vers 1878. Elle est décédée le 25 août 1887 à Baie-Saint-Paul et est inhumée le 28 août 1887 à côté de son défunt époux et de ses deux enfants cadets, Alma et Édouard, dans le caveau de la famille Boudreau au cimetière de Baie-Saint-Paul.

Son frère le docteur Zéphyrin Boudreau

Le docteur Zéphyrin Boudreau est né le 25 novembre 1826 à Montréal. Il fait ses études classiques au Collège-Séminaire de Nicolet et sa médecine à l'École de médecine et de chirurgie de Montréal. Il est reçu médecin en 1850 et exerce sa profession à Saint-Polycarpe de Soulanges où il épouse le 16 novembre 1852 Charlotte McIntosh, fille de Donald McIntosh et de Charlotte Reed. Il est décédé le 15 décembre 1866 à la suite d'une bronchite aiguë à Saint-Polycarpe de Soulanges et est inhumé trois journées plus tard au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil son épouse et ses trois jeunes filles Marie-Charlotte, Marie-Éva-Corinne et Marie-Hélène-Rosalie qui épouse en premières noces Michael Anthony Dempsey et en deuxièmes noces le 21 novembre 1889 en la Cathédrale Saint-Jacques de Montréal le docteur John Andrew MacDonald, médecin de Montréal, fils de William MacDonald et Cecilia Mckinnore.

Références

Pour connaître toutes les références concernant cette biographie, il serait préférable de consulter l'auteur car il est impossible de toutes les citer dans ces pages.

1. Archives du Séminaire de Nicolet, Palmarès, F085/B16
2. Archives du Séminaire de Québec, Université 18, 6 juillet 1840, p. 123.
3. Les noms de ces patriotes apparaissent dans le livre d'Aegidius Fauteux, *Patriotes de 1837-1838*, Montréal, Éditions des Dix, 1950, p. 76-78.
4. La Société des défricheurs de Baie-Saint-Paul est aussi connue sous différentes appellations comme l'Association des défricheurs de Baie-Saint-Paul, la Société de colonisation de Baie-Saint-Paul et la Société de colonisation du canton de Signay.
5. Archives du Collège des médecins du Québec, Procès-verbaux des réunions des assemblées du Bureau des gouverneurs du Collège des médecins et chirurgiens du Bas-Canada, 1853-1873.
6. *Procès de Eugène Poitras convaincu du meurtre de J.-B. Ouellet*, Imprimerie de L'Événement, 1869; «Les causes célèbres : Le mystère des Îles-de-Mai», *La Patrie*, 2 juin 1922; Éloi-Gérard Talbot, «Une pendaison à la Malbaie», *Inventaire des contrats de mariage au greffe de Charlevoix*, La Malbaie, Société historique du Saguenay, 1943, p. 257-261.

À LA RECHERCHE D'UN RENÉ LANDRY

par Maurice Mathieu *

Un couple d'amis, Roland Landry et Marguerite Thériault, de Lewiston, Maine, au courant de mon passe-temps favori, m'avaient demandé à l'automne 1994 d'établir un tableau de leurs ascendances patronymiques. Quelques mois plus tard, comme je n'avais pas accès aux registres des paroisses de Lewiston, je leur ai demandé de me transmettre tous les renseignements qu'ils avaient en main concernant leurs parents. En visite à Québec lors des Médiévales, ils m'ont remis une enveloppe contenant des notes et des photos mortuaires.

J'ai profité de l'occasion pour les informer du déroulement de mes travaux et pour leur montrer, même s'il n'était pas encore complété, le tableau de leurs ascendances patronymiques (voir Annexe B). À ma grande surprise, Roland m'a alors avisé que je n'avais pas trouvé le bon ancêtre René Landry. Pour le démontrer, il m'a remis une photocopie d'un document intitulé : *Généalogie de la famille Landry*, compilé par un Monsieur Olivier (voir Annexe A). Selon ce dernier, son ancêtre était René Landry arrivé en Acadie vers 1640 et marié en 1639 à Perrine Bourg, parents d'Antoine Landry marié à Marie Thibodeau. L'ancêtre que j'avais retracé dans les ouvrages de Bona Arsenault¹ et de Adrien Bergeron² était René Landry dit le Cadet, marié à Marie Bernard.

Pour m'en assurer, j'ai consulté le *Dictionnaire des Acadiens* du père Archange Godbout, o.f.m.³ lequel est cité dans l'ouvrage de Bona Arsenault et deux articles de M. Stephen White⁴ du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton. Les variations rencontrées furent si nombreuses que j'ai dû recourir à un tableau comparatif pour tenter d'y voir clair. Le premier élément vérifié a été les surnoms donnés à ces deux René Landry. Chez M. Olivier, il n'en existait pas alors que selon Arsenault, Bergeron et White, il existait deux René Landry en Acadie à la même époque soit : René Landry dit l'Ainé et René Landry dit le Cadet. Quant au Père Archange Godbout, il

indiquait que ces deux personnages existaient sans toutefois leur coller un surnom.

Selon Bona Arsenault, l'ajout de ces surnoms servait à indiquer qu'il y avait deux René Landry en Acadie à cette époque et il supposait qu'ils étaient apparentés. Bergeron, tout en affirmant qu'il ne tenait pas compte des dates de naissance et de mariage de ces personnes, supposait qu'ils étaient frères. Ce n'était que le commencement.

René Landry dit l'Ainé marié à Perrine Bourg

La date de naissance de ce René Landry ne fait pas l'unanimité. Olivier et Bergeron la situent «vers 1618» alors qu'Arsenault affirme qu'il est né en cette année. J'ai alors opté pour «vers 1618» dans mon travail.

Le lieu d'origine de René Landry dit l'Ainé, selon Olivier et Arsenault serait La Chaussée, région de Loudun, département de la Vienne en Poitou alors que selon Bergeron et Godbout, serait La Ventrouze, Mortagne, Perche. Ces derniers se sont sans doute inspirés du fait que ses supposés parents «Jean-Claude Landry et Marie Sallé» seraient originaires de cet endroit. Devant ces disparités, j'ai préféré utiliser l'expression : «origine inconnue», dans mes travaux.

J'ai aussi utilisé l'expression «parents inconnus» après avoir pris connaissance d'un article de M. White de l'Université de Moncton. Il se base sur les recensements de 1671 et de 1678, dans lesquels des recenseurs différents ont inscrit que Marie Sallé était la femme de Jean-Claude. Il avance qu'il est peu probable, qu'à sept ans d'intervalle, deux recenseurs auraient commis la même erreur. Il fustige d'ailleurs la personne qui aurait ajouté un tiret entre le prénom et le nom de famille et ensuite ajouté le nom «Landry» en supposant que Marie Sallé était la femme d'un Jean-Claude Landry du fait qu'elle habitait entre René Landry dit le Cadet et le fils de ce dernier, Antoine.

* N.D.L.R.: L'auteur a mis au point un tableau comparatif de ses sources de renseignement : M. Olivier, Bona Arsenault, Adrien Bergeron et Archange Godbout.

Qui dit vrai concernant la date d'arrivée de René Landry dit l'Aîné? MM. Olivier et Arsenault indiquent «vers 1640» alors que Bergeron indique 1644 et Godbout 1645. J'ai préféré me baser sur un article de M. Yvon Thériault intitulé : «Les noms de famille d'Acadie», paru dans *L'Ancêtre* du mois d'octobre 1995, dans lequel il fait preuve de prudence en situant l'arrivée de l'ancêtre «avant 1654»⁵.

Chez les quatre auteurs, l'on retrouve trois versions de la date de mariage de René Landry dit l'Aîné marié à Perrine Bourg. Selon Olivier, leur mariage a été célébré en 1639. Ils se seraient donc mariés en France, avant la date d'arrivée en Acadie «vers 1640». Arsenault et Godbout s'entendent sur la période «vers 1645» alors que Bergeron indique que le mariage a eu lieu «vers 1644». Même si Arsenault et Bergeron avancent qu'il fut célébré à Port-Royal, faute de preuve, j'ai préféré ne pas inscrire l'endroit du mariage dans mes travaux.

Tous les auteurs cités s'entendent sur la femme de René Landry dit l'Aîné, «Perrine Bourg» mais, seul Olivier affirme qu'Antoine Landry marié à Marie Thibodeau serait leur fils. Les enfants de ce couple, selon Arsenault seraient :

- Marie, née en 1646, mariée à Laurent Granger;
- Marie, née en 1648, mariée en premières noces à Germain Doucet et en deuxièmes noces à Étienne Comeau;
- Pierre, né en 1658, marié vers 1682, à Madeleine Robichaud, fille d'Étienne et de Françoise Boudrot;
- Madeleine, née en 1660, mariée en premières noces à René Richard, sieur de Beaupré et fils de Michel et de Madeleine Blanchard; et en deuxièmes noces à Pierre Dupuis, fils de Michel et de Marie Gauterot;
- Claude, né en 1662, marié vers 1684 à Marguerite Terriot, fille de Claude et de Marie-Françoise Gauterot.

Selon Bergeron, qui fournit un peu plus de renseignements, leurs enfants seraient :

- Marie-Henriette, née en 1646, mariée en 1667 à Lawrence-Laurent Granger (anglais);

- Marguerite-Marie, née en 1648, mariée en premières noces à Port-Royal, à Germain Doucet, fils de Pierre et de Marie Landry et en deuxièmes noces, à Port-Royal, à Étienne Comeau, fils de Pierre et de Rose Bayol;
- Pierre, né en 1658, marié en 1682, à Madeleine Robichaud, fille d'Étienne et de Françoise Boudrot;
- Magdeleine, née en 1660, mariée en premières noces en 1680 à Port-Royal, à René Richard, sieur de Beaupré, fils de Michel et de Madeleine Blanchard et en deuxièmes noces, vers 1692 à Port-Royal, à Pierre Dupuis, fils de Michel et de Marie Gauterot;
- Claude, né en 1662, marié vers 1684 à Marguerite Terriot, fille de Claude et de Marie Gautrot.

Dans le *Dictionnaire des Acadiens*, du père Archange Godbout, je n'ai pu retracer que deux enfants :

- Pierre, marié en 1682 à Madeleine Robichaud;
- Claude, marié en 1684 à Marguerite Thériault (Terriot).

René Landry dit le Cadet marié à Marie Bernard

Il existe moins de disparités entre les sources de renseignements concernant René Landry dit le Cadet. Néanmoins, elles méritent d'être commentées pour démontrer les embûches qui peuvent survenir.

La comparaison des sources de renseignements est cependant limitée à quatre auteurs, MM. Arsenault, Bergeron, Godbout et White. En premier lieu, le père Godbout est le seul qui n'utilise pas le surnom «le Cadet» et qui ne fait pas mention que ce «René» soit venu de France avec sa femme, Marie Bernard. Quant à Arsenault, il est le seul qui indique que «René Landry dit le Cadet» serait né en 1634.

Bergeron et Godbout en font le fils de Marie Sallé ce qui est consistant avec la prétention qu'il serait le frère du René Landry marié à Perrine Bourg. Alors que Bergeron et Arsenault fixent la date de mariage vers 1659, Godbout la situe vers 1662.

Enfin, Arsenault et Bergeron attribuent quatorze (14) enfants à ce couple, mais Godbout, n'en indique que sept : Claude, Jean, René, Germain, Abraham, Pierre et Charles. Il ne fait aucune mention d'Antoine, marié à Marie Thibodeau ni des filles issues de ce couple. On retrouve à l'Annexe B, les quatorze enfants de René Landry dit le Cadet marié à Marie Bernard selon les travaux d'Arsenault et de Bergeron.

Je comprends maintenant pourquoi Monsieur White commençait un article intitulé «Du nouveau sur les premiers Landry en Acadie» comme suit :

Il n'y a sans doute aucune autre grande famille acadienne dont les origines ont fait l'objet de tant de spéculation, et même de fantaisie, que les Landry. Par conséquent, ce que nous connaissons de vrai concernant les premiers Landry venus de France en Acadie est regrettablement emballé d'un mélange de confusion et d'erreurs.

En conclusion, même si mes recherches furent limitées aux écrits des auteurs précités et sans le recours aux registres d'Acadie, peut-être aurais-je contribué à dissiper quelque peu la confusion et les erreurs. Tout au moins, j'aurai peut-être réussi à

informer d'autres chercheurs, à les sensibiliser et à les inciter à éviter les suppositions.

Références

1. Arsenault, Bona. *Histoire et Généalogie des Acadiens, Vol. 2, Port-Royal. Annapolis Royal Nouvelle-Écosse.* Les Éditions Leméac Inc., novembre 1978. 825 pages. *Histoire et Généalogie des Acadiens, Vol. 3. Beaubassin, Grand-Pré.* Les Éditions Leméac Inc., Novembre 1978, pp. 826-1313.
2. Bergeron, Adrien. *Le Grand Arrangement des Acadiens au Québec. Notes de Petite-Histoire. Généalogie France - Acadie - Québec, Vol IV,* Éditions Élysée, 1981, 313 p.
3. Godbout, Archange, o.f.m. *Dictionnaire des Acadiens.* Archives nationales du Québec, Sainte-Foy. Microfilm, M154/18, image 1821.
4. White, Stephen A. «Quelques précisions à propos des premiers Landry et Bourg en Acadie». *Contact-Acadie, Bulletin du Centre d'Études acadiennes, Université de Moncton, NB, N° 22, décembre 1993, pp. 25-29.* «Du nouveau sur les premiers Landry en Acadie». *Contact-Acadie, Bulletin du Centre d'Études acadiennes, Université de Moncton, NB, N° 25, juin 1995, pp. 20-24.*
5. Thériault, Yvon. «Les noms de famille d'Acadie». *L'Ancêtre, Bulletin de la Société de généalogie de Québec. Vol. 22, N° 2, octobre 1995. pp. 59-61.*

ANNEXE "A"

Lignée directe de la famille Landry

Transcription intégrale de la charte généalogique préparée par Monsieur Olivier

(Limitée aux deux premières générations)

-I-

René Landry, n. vers 1618, originaire de La Chaussée, région de Loudun, au nord-ouest du Département de la Vienne, en Poitou, France arrive en Acadie vers 1640. Il se marie à Perrine Bourg (devenu Bourque au Canada) en 1639. Au recensement de 1686, René Landry était décédé. Ils demeuraient à Port-Royal, Acadie.

-II-

Antoine Landry, b. 1660, se marie à Port-Royal en 1681 à Marie Thibodeau, fille de Pierre et de Jeanne Terriot. Ils demeuraient à la Rivière-des-Habitants, en Acadie.

ANNEXE "B"

Ascendance patronymique de Roland Landry et de Marguerite Thériault

	Jehan Terriot Perrine Ruau M. vers 1635 en France
René Landry dit "le Cadet" Marie Bernard M. vers 1659 en France	Claude Terriot Marie Gaudreau M. vers 1660, Port-Royal, Acadie
Antoine Landry Marie Thibodeau M. vers 1683, Port-Royal, Acadie	Germain Terriot Anne Richard m. vers 1685, Port-Royal, Acadie
Antoine Landry M.-Blanche Le Blanc M. vers 1705, Grand-Pré, Acadie	Claude Terriot Marguerite Cormier m. vers 1710, Grand-Pré, Acadie
François Landry Catherine Cormier M. vers 1735, Beaubassin, Acadie	Paul Terriot Marie-Anne Hébert m. vers 1740, Grand-Pré, Acadie
François Landry Agnès Thibodeau M. vers 1757, Beauséjour, Acadie	Jacques Thériault M.-Madeleine Grandmaison m. 15 janvier 1781, Saint-Louis (A)
Joseph Landry Euphrosine Paradis m. 28 octobre 1793, Saint-André (A)	Jean-Jacques Thériault M.-Dorothée Hudon-Beaulieu m. 30 janvier 1804, Saint-Louis (A)
Raphaël Landry Adélaïde Michaud M. 19 novembre 1827, Saint-André (A)	Jean-Baptiste Thériault M.-Marguerite Soucy m. 17 novembre 1823, Saint-Louis (A)
Cyrille Landry Olive Hudon-Beaulieu m. 3 novembre 1852, Saint-Denis (A)	Thomas Thériault Marie Dionne 1 ^{er} m. 18 août 1851, Saint-Arsène (B)
Étienne Landry Lumina Lévesque m. 4 mai 1891, Saint-Pascal (A)	Alphonse Thériault Odile Thériault m. 10 août 1886, Saint-Épiphan (B)
Adélard Landry Alice Bergeron m. 21 août 1910, Lewiston, Maine	Jean-Nazaire Thériault Yvonne Bernard m. 2 septembre 1913, Lewiston, Maine
Roland Landry & Marguerite Thériault m. 4 juillet 1951, Saint-Pierre-et-Saint-Paul, Lewiston Maine	

Note A : Comté de Kamouraska

Note B : Comté de Rivière-du-Loup

Annexe "C" : Enfants de René Landry dit "le Cadet" marié à Marie Bernard

Bona Arsenault

- **Antoine** : n. 1660, établi à Grand-Pré,
m. 1681 à Marie Thibodeau,
fille de Pierre et Jeanne Terriot.
- **Claude** : n. 1663, établi à Grand-Pré,
1^{er} m. Port-Royal, 1684, à Catherine Thibodeau,
fille de Pierre et Jeanne Terriot;
2^e m. vers 1725, à Marie Babin,
fille d'Antoine et Marie Mercier;
3e m. Grand-Pré, 1741, à Jeanne Bellemare,
fille d'André et Perrine Basile.
- **Cécile** : n. 1664,
1^{er} m. à Pierre Terriot,
fils de Jean et Perrine Bourg;
2^e m. ? , à sieur Étienne Racois,
chirurgien à Grand-Pré.
- **Jean** : n. 1666, établi à Pisiguit.

- **René** : n. 1668,
m. 1691, à Anne Terriot,
fille de Bonaventure et Jeanne Boudrot.
- **Marie** : n. 1670,
m. Martin Dupuis, de Grand-Pré,
fils de Michel et Marie Gauterot.
- **Marguerite** : née 1672,
m. Pierre Richard,
fils de Michel et Madeleine Blanchard.
- **Germain** : n. 1674, établi à Pisiguit,
m. vers 1694, à Marie Melanson,
fille de Pierre et Marguerite D'Entremont.
- **Jeanne** : n. 1676,
m. Jean Terriot de Grand-Pré, paroisse
Saint-Joseph-de-la-Rivière-aux-Canards,
fils de Claude et Marie Gauterot.
- **Abraham** : n. 1678, établi à Pisiguit,
m. 5 octobre 1701, à Marie Guilbault,
fille de Pierre et Catherine Terriot.
- **Pierre** : n. 1680, établi à Pisiguit,
m. Port-Royal, 7 janvier 1704, Mad. Brossard,
fille de François et Catherine Richard.
- **Catherine** : née 1682,
m. Jacques Le Blanc, de Grand-Pré,
fils de René et Anne Bourgeois.
- **Anne** : n. 1684,
m. René Blanchard de Cobiquid,
fils de Martin et M.-Françoise Le Blanc,
- **Charles** : n. 1686, d. vers 1727,
m. Port-Royal, 29 oct. 1708, Cath. Brossard,
fille de François et Catherine Richard.

Adrien Bergeron

- **Antoine** : 1660,
m. Port-Royal, 1683, à Marie Thibodeau,
fille de Pierre et Jeanne Terriot.
- **Claude** : n. 1663,
1^{er} m. Port-Royal, 1684, à Catherine Thibodeau,
fille de Pierre et Jeanne Terriot;
2^e m. Port-Royal, 1725, à Marie Babin,
fille d'Antoine et Marie Mercier;
3e m. Grand-Pré, 1741, à Jeanne Bellemare,
fille d'André et Perrine Bazille.
- **Cécile** : n. 1664,
1^{er} m. Port-Royal, à Pierre Terriot,
fils de Jean et Perrine Bourg;
2^e m. Port-Royal, ? , à Étienne Racois,
chirurgien à Grand-Pré.
- **Jean** : n. 1666,
m. Port-Royal, 1687, à Cécile Melanson,
fille de Pierre et Marguerite Dentremont.
- **René** : n. 1668,
m. Port-Royal vers 1691, à Anne Terriot,
fille de Bonaventure et Jeanne Boudrot.
- **Marie** : n. 1670,
m. Grand-Pré, à Martin Dupuis,
fils de Michel et Marie Gauterot.
- **Marguerite** : née 1672,
m. Port-Royal, à Pierre Richard,
fils de Michel et Magdeleine Blanchard.
- **Germain** : n. 1674,
m. Port-Royal, vers 1694, à Marie Melanson,
fille de Pierre et Marguerite Dentremont.
- **Jeanne** : n. 1676,

- **Abraham** : n. 1680,
m. Port-Royal, 6 oct. 1701, à M. Guilbault,
fille de Pierre et Catherine Terriot.
- **Pierre** : n. 1680,
m. Port-Royal, 7 janvier 1704, Mad. Brossard,
fille de François et Catherine Richard.
- **Catherine** : née 1682,
m. Grand-Pré, Jacques Le Blanc,
fils de René et Anne Bourgeois.
- **Anne** : n. 1684
m. Port-Royal, vers 1700, à René Blanchard,
fils de Martin et M.-Françoise Le Blanc.
- Charles** : n. 1686,
m. Port-Royal, 29 oct. 1708, à Cath. Brossard,
fille de François et Catherine Richard.

FONDATION DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE SAINT-CASIMIR

par G.-Robert Tessier

La Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir (SHGSC) vient de voir le jour. Après avoir obtenu ses lettres patentes en février 1996, l'assemblée de fondation du 30 septembre 1996 confirme son existence légale. Cette corporation, sans but lucratif, a pour objets :

- 1) de grouper toutes les personnes intéressées à l'histoire et à la généalogie et désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches et autres activités en vue de promouvoir et répandre la connaissance de l'histoire de Saint-Casimir et des environs;
- 2) de publier, diffuser ou encourager la publication de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume et autres récits relatifs à l'histoire familiale, municipale et à la généalogie.

La SHGSC prendra vraiment son envol en 1997, après les fêtes du 150^e anniversaire de Saint-

Casimir. C'est alors qu'elle succédera au Comité du 150^e qui accomplit un travail extraordinaire dans la préparation de ces événements mémorables. Déjà la population s'implique et montre un grand intérêt pour le patrimoine culturel et matériel de Saint-Casimir.

La SHGSC a un plan d'action bien tracé avec des projets à court, à moyen et à long termes. Son statut légal lui permet déjà de compléter l'inventaire du patrimoine bâti par des données historiques, base d'activités particulières qui auront lieu lors des fêtes en 1997.

Le conseil d'administration se compose du président G.-Robert Tessier, du vice-président Léo-Denis Carpentier, de la secrétaire Ange-Aimée Asselin, du directeur Raymond Carpentier, des directrices Nicole Tessier, Denise Parent et Suzie Pronovost.

* * * * *

FONDATION OFFICIELLE DE L'ASSOCIATION DES DUBÉ D'AMÉRIQUE

par Charles-Henri Dubé

L'Association des Dubé d'Amérique a maintenant son premier conseil d'administration. Les onze personnes qui en font partie sont :
Richard Dubé, Sainte-Foy, président;
Gérard Dubé, Montréal-Nord, vice-président;
Francine Dubé, Boucherville, vice-présidente;
Alcide Dubé, Rimouski, vice-président;
Marcel Dubé, Charlesbourg, vice-président;
Nelson Dubé, Sainte-Foy, secrétaire;
Yvan Dubé, Repentigny, trésorier.

Les autres membres sont :
Marie-Paule Dubé, Saint-Calixte;
Gabrielle Dubé, Montréal;
Julien Dubé, Québec;
Henri-Paul Dubé, Cap-de-la-Madeleine;
Charles-Henri Dubé, Sainte-Foy, conseiller et responsable de la rédaction du bulletin *Le Bé*.

La réunion de fondation tenue sous la présidence d'honneur du dramaturge Marcel Dubé qui a fait parvenir un texte, lu par Thiéry Dubé. «L'esprit de famille, selon l'écrivain, ne se définit que par tout ce qui est mis en commun et partagé pendant des années par les membres qui le vivent en se côtoyant chaque jour. C'est un mur de protection qui nous rassure contre toute intrusion malveillante. La vie de famille c'est un univers en soi, qui se suffit à lui-même et n'a nul besoin d'autrui pour renforcer ses assises.»

L'une des priorités du nouveau conseil d'administration est la fondation de sections régionales dans diverses parties du Canada. Déjà une section régionale est en voie de formation dans le Bas-Saint-Laurent/Gaspésie sous l'impulsion du vice-président Alcide Dubé.

* * * * *

CINQUIEME GÉNÉRATION DE GOURDEAU AU MASSACHUSETTS

1877-1996

par Roger Gourdeau

En 1703, Jacques Gourdeau, sieur de Beaulieu fils, son épouse Marie Bissot et ses trois enfants Pierre-Jacques, Marie-Anne et Pierre s'installent sur un territoire de 5 lieues carrées à Pessamaquoddy, Acadie (aujourd'hui partie du Maine à la frontière du Nouveau-Brunswick).

Après le traité d'Utrecht (1713) les Gourdeau s'installèrent à Port-Royal, où Pierre épousa Marguerite Robichaud en 1724. Ils vécurent de pêche, chasse et culture jusqu'en 1755 où les familles furent déportées au Massachusetts (Boston, Deerfield, Marblehead).

Ce n'est qu'après plusieurs pétitions en 1766, qu'ils ont obtenu la permission de revenir au Canada. En 1767, ils s'installent à Québec et sur le fief de Beaulieu et la Grosardière (Sainte-Pétronille, Î.O.)

Cent-dix ans plus tard, un descendant de Stanislas Gourdeau, Charles-Georges-Honoré épouse Philomène Genest à Saint-Pierre, Î-O (1866). Il entreprend sa migration vers les États-Unis (1874-1877) avec sa femme et ses enfants Marie-Philomène (1866), Édouard-Honoré (1868), Joseph-Isaac (1870), Charles-Adolphe (1871), Jules-François (1873), tous nés à Sainte-Pétronille; Oscar (1876) naquit lors de la migration de la famille. Lydia et Maria sont nées à Salem.

Avec la collaboration de Wilfred-E. Gourdeau, de Beverly, MA, nous avons complété ce rameau, ainsi que celui de Jules-François.

Oscar Gourdeau

Il épouse Alexina Lavoie vers 1903. Arthur et Wilfred sont nés en 1904 et Alexandre en 1909 à Salem.

Wilfred épouse Véronica Morin, à Danvers, MA, en mars 1928. Ils ont 7 enfants dont Wilfred-E. Gourdeau qui épouse Nancy Skinner; ils ont 2 garçons et 4 filles.

Glenn Gourdeau, infirmier, épouse Carolyn Smith à Beverly et son fils Jack naît en 1993 pour atteindre la 5^e génération de Georges-Honoré Gourdeau et de Philomène Genest au Massachusetts.

Jules-François Gourdeau

Jules travaillait à la construction de maisons à Manchester, NH, lorsqu'il rencontra Alice Bernier qu'il épouse à Salem (Saint-Joseph), le 24 novembre 1895. Alice Bernier, née à Mont-Louis en Gaspésie, était la fille de Joseph-Elzéar Bernier le célèbre commandant du C.S.G. Artic, un timbre-poste commémoratif fut émis en 1977.

Présentement, ses filles Gabrielle Gourdeau, née en 1902 vit à Marblehead et Jeannette née en 1907, Soeur St-Jules, religieuse et enseignante chez les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, vit à Petersham, MA.

Ascendance patrilinéaire de Jack Gourdeau

1 Jack Gourdeau

2 Glenn-A. Gourdeau

Beverly, MA
1^{er} juin 1985

Carolyn Smith

3 Wilfred-E. Gourdeau

Massachusetts

Nancy Skinner

4	Wilfred Gourdeau	Danvers, MA 10 juin 1928	Véronique-Rose Morin
5	Oscar Gourdeau	Salem	Alexina Lavoie
6	Georges-Honoré Gourdeau	Saint-Pierre, Î.O. 30 janvier 1866	Philomène Genest
7	Isaac Gourdeau	Saint-Pierre, Î.O. 19 novembre 1833	Angélique Dupil
8	Isaac Gourdeau	Notre-Dame de Québec 20 janvier 1792	Élisabeth Forbes
9	Stanislas Gourdeau	Port-Royal, Acadie 24 janvier 1752	Marie Leblanc
10	Pierre Gourdeau	Port-Royal, Acadie 28 février 1724	Marguerite Robichaud
11	Jacques Gourdeau	Notre-Dame de Québec 26 février 1691	Marie Bissot
12	Jacques Gourdeau	Saint-Pierre, Î.O. 13 août 1652	Éléonore Degrandmaison
13	Nicolas Gourdeau	Fontenay-le-Comte, Vendée-Poitou 1612	Marguerite Michau

Je remercie tous les **Gourdeau** d'Amérique de leur précieuse collaboration au dictionnaire généalogique de cette grande famille en hommage à nos ancêtres Jacques **Gourdeau**, seigneur de

Beaulieu, noble homme, écuyer, notaire et artificier, et son épouse **Éléonore Degrandmaison**, noble femme. La devise «Courage et fierté» se perpétue après 360 ans en Amérique.

* * * * *

CORRECTIONS AUX RÉPERTOIRES

Répertoire des mariages du comté municipal de Lévis 1679-1990 - S.G.Q. - Publ. #71
Tome 1, page 484 et Tome 2, page 38
Martineau, Armand et Francine **Bégin** (Raymond et Fleurette Marotte et non Marcotte)
m. 31 mars 1979

Répertoire des mariages Saguenay-Lac-Saint-Jean - S.G.Q. - Publ. #70
Tome 1, p. 545 et Tome 4, page 42
Lalancette, Blandine (Pierre/Pitre et non Claudia et Claudia Thibault) et Antoine Gaudrault.
m. 28 mars 1921

* * * * *

HOMMAGE À NOS ANCÊTRES

par Jean-Paul Chamberland

Je ne veux pas parler de leur courage face aux épidémies, sans antibiotiques pour les combattre, ni parler de leur patience avant la venue de l'électricité et des moteurs à essence. Comme d'autres avant moi, je veux parler de leur choix de prénoms. Beaucoup, sinon la plupart, de nos ancêtres signaient avec un X, un X qui pouvait aussi bien remplacer Léo Roy ou Ida Cyr que Herménégilde Destroismaisons dit Picard ou Émérentienne Desgroseillers.

Nos aïeux, n'ayant pas la télévision pour les accaparer, mettaient du temps à choisir, à inventer des prénoms pour leurs descendants. Ils nous ont prouvé que dans ce domaine, ils pouvaient faire preuve d'une imagination très fertile :

- a) Avec l'appui des curés, la Bible a toujours été une source populaire pour dénicher des prénoms. Marie et Joseph sont certes les plus répandus, Jean-Baptiste a été très populaire au Québec. On trouve à profusion des Anne, Joachim, Moïse, Jean, Pierre, Thomas, Salomé, etc. même Adam ou Ève, mais on s'habitue plus difficilement à Josué, Salomon, Balthazar, Israël ou Sinai.
- b) Nos ancêtres se sont laissé aller au romantisme avec des prénoms comme Aimé, Désiré, Fleur-Ange, Rose-Aimée, Fleurette, Céleste, Angélique, etc.
- c) Nos aïeux ont réellement fait preuve de bravoure en donnant à des nouveau-nés des qualificatifs, possiblement vrais à la naissance, mais plutôt lourds à porter, à l'automne de la vie. Je pense à Amable, Candide, Chérubin, Dominateur, Fidèle, Gracieuse, Généreux, Juste, Léger, Mélodie, Mignonne, Modeste, Olympe, Prosper, Sévère, etc. Des unions futures pouvaient donner des drôles de combinaisons comme Modeste Boulanger, Victoire Desmarteaux, Reine Deschamps, etc. On a eu le courage de changer des adjectifs pour en faire des prénoms, pas toujours avec des résultats très heureux, si l'on pense à Agnus, Étudiante, Herculienne, etc.
- d) Je me suis longtemps interrogé sur le sens que l'on devait donner aux prénoms Aurore et Victoire. Est-ce qu'en utilisant Aurore, on présuppose que ce n'est que le début? En nom-

mant une fille Victoire, est-ce qu'on doit en déduire que c'est une autre façon de dir : Enfin! ?

- e) Comme d'autres auteurs avant moi, j'ai ma collection de prénoms peu communs, je dirais même rares. Je me demande parfois si les curés n'organisaient pas des concours. Dans les divers répertoires, on ne trouve pas beaucoup de Alype, Cénidille, Cydias, Délénérica, Édélire, Égléphyre, Exéphérina, Losophe, Navégus, Melda, Noffelette, Opérina, Orphile, Sirice, Tertulien, Théolinte. On dirait des prénoms de science-fiction!
- f) Nos aïeux, pour des raisons que j'ignore, avaient un attrait marqué pour la première et la dernière lettre de l'alphabet. On peut facilement introduire un a à la fin du prénom d'une fille : Anna, Émilie, Clara, Victoria, etc. Mais il faut réellement avoir une bonne imagination pour dénicher des prénoms qui contiennent la lettre z. J'en ai trouvé plus d'une quarantaine, il y en a certainement plusieurs autres : Almanzor, Almézina, Alzire, Anazine, Alonzo, Arzélie, Azelma, Azarias, Azilda, Belzémire, Drézulle, Élizabeth, Elzéar, Elzébert, Elzire, Frézina, Gonzague, Graziella, Lazare, Lorenzo, Mazonod, Mendoza, Méritelze, Méritelze, Nazaire, Ozélie, Ozine, Suzanne, Zacharie, Zélie, Zéline, Zénaïde, Zénon, Zelfrid, Zénophile, Zézorine, Zite, Zoé, Zoël, Zotique.
- g) Dans certains cas, nos aïeux ont réellement laissé leur imagination s'égarer un peu. Au cours de mes travaux, j'ai trouvé des gens qui se prénommaient Hospice ou Auspice, Pelage, Calice, Délire, Chéri, Colomb, Immaculée, Espérance. C'est un héritage lourd à porter, et c'est une bonne chose que cette mode ne se soit pas répandue.

Nous sommes privilégiés aujourd'hui, nous devons beaucoup à ceux qui nous ont précédés. Nos aïeux méritent notre admiration pour toutes sortes de raisons, mais celle que j'ai exposée est probablement la moindre.

* * * * *

MARIAGE D'ANTOINE DUMOULIN ET DE MARGUERITE VIVIER

par Edmond-Louis Brassard

J'ai eu l'occasion il y a quelques mois, d'effectuer une recherche concernant la question #3776 de la chronique «Service d'entraide» paru dans *L'Ancêtre*, Vol. 23, N° 2, page 75; on demandait le mariage d'Antoine Dumoulin et de Marguerite Vivier. Je vous livre ci-après les commentaires que j'ai fait parvenir à ma correspondante.

Précisons qu'en ce qui me concerne, il m'a été impossible de consulter l'acte de mariage de Joseph Grammont et de Marguerite Dumoulin, car le microfilm disponible aux Archives nationales du Québec à Sainte-Foy est complètement illisible, nous devons donc nous fier à ce que rapportent les différents répertoires de mariages et dictionnaires généalogiques, bien qu'ils donnent tous les mêmes données, à l'effet que Marguerite Dumoulin était la fille d'Antoine Dumoulin et de Marguerite Vivier.

Un tel mariage est introuvable; toutefois, lors du baptême du premier enfant du couple Joseph Grammont et Marguerite Dumoulin, à Nicolet le 7 décembre 1781, Joseph, né le même jour, le parrain est Joseph Grammon, aïeul paternel et la marraine Marguerite Fournel, aïeule maternelle. C'est donc dire que Marguerite Vivier est devenue Marguerite Fournel.

Or, en vérifiant les différents actes d'état civil, on s'aperçoit que parfois on utilise le nom de Dumoulin, Demoulin, Desmoulins ou même Moulin et l'on constate le même phénomène au sujet de Fournel, etc..., qui est utilisé pour Fournaise.

À mon avis, on doit conclure que Marguerite Dumoulin est la fille d'Antoine Demoulin et de Marie-Charlotte Fournaise, qui s'épousent à Saint-Antoine-de-Lavaltrie le 8 novembre 1762.

D'ailleurs, dans la paroisse Saint-Pierre-du-Portage de L'Assomption le 29 août 1765, ce couple fait baptiser son deuxième enfant, une fille nommée Marguerite, née la veille. Leur premier enfant, Antoine a été baptisé à Lavaltrie le 1^{er} octobre 1763.

D'où vient l'utilisation de Vivier lors du mariage? Je n'en ai pas la moindre idée, toutefois, peut-être s'agit-il d'un autre surnom pour Fournaise.

Comme vous voyez, cette recherche pourrait être approfondie, mais je crois sincèrement que nous avons là, la solution de ce problème.

* * * * *

Décès

Un ancien membre, M. Louis-Philippe Bonneau (0410) est décédé le 16 août dernier. Né le 21 août 1916 à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, il devint ingénieur, professeur à la faculté des sciences et vice-recteur de l'Université Laval. M. Bonneau est l'auteur de volumes sur les familles Bonneau, Blais, Garant, Marceau, Roy, etc. Il faisait aussi des recherches sur les familles Goupil, Moreau et Tremblay. Président-fondateur de la Société de conservation du patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, il laisse en héritage aux chercheurs de nombreux ouvrages historiques et généalogiques.

La Société de généalogie de Québec déplore aussi le décès de M. Gaston Perron (1684) survenu le 18 juin dernier à l'âge de 71 ans et 7 mois; il était né à Baie-Saint-Paul du mariage de Thomas-Louis Perron et Isola Simard. Professeur à la retraite, M. Perron avait rédigé une biographie des professeurs retraités de Charlevoix ainsi qu'un travail manuscrit sur les familles de Baie-Saint-Paul. Il était membre de notre société depuis 11 ans.

Aux familles et amis éprouvés par ces deuils, nous offrons nos plus sincères condoléances.

* * * * *

L'ÉVÈNEMENT DE 1896

Recherche : Jacques Saintonge

Feu le chevalier O. Robitaille

M. le chevalier Olivier Robitaille, dont nous annonçons la mort en deuxième page, est né à Québec le 3 décembre 1811. Il reçut son éducation au Séminaire de Québec. Il étudia la médecine chez le Dr Morrin, à Québec, et prit ses degrés à l'université Harvard, en 1838, et vint s'établir au faubourg Saint-Jean, où il pratiqua pendant quarante-cinq ans. Il fut l'un des fondateurs de la société Saint-Jean-Baptiste et était commissaire-ordonnateur pendant les démonstrations organisées pour l'inauguration du monument des braves. Élu conseiller de ville en 1851, il fut choisi comme maire en 1856. Il fut l'un des fondateurs et des directeurs de la Caisse d'économie depuis sa fondation en 1849 jusqu'en 1892. Il a été commissaire de l'Hôpital de Marine depuis sa fondation jusqu'au jour où il a été fermé; médecin de la prison de Québec. Il a été fait chevalier de l'ordre de Saint-Sylvestre en 1878 : a été l'un des fondateurs du *Courrier du Canada*. Marié en premières noces à Dame Zoé Dénéchaud et en secondes noces à Dame Charlotte Verchères de Boucherville, il laisse trois fils et une fille, Docteur Arthur Robitaille, MM. Amédée Robitaille, avocat, Verchères Robitaille, comptable, Caisse d'Économie, St-Roch, et Madame Docteur A. Marois, de cette ville.

Son Honneur le maire Parent a donné instruction de faire placer à mi-mât, le drapeau sur l'hôtel de ville, à l'occasion de la mort du distingué personnage. Le défunt est un des plus vieux citoyens du faubourg Saint-Jean-Baptiste. (3 novembre 1896)

Note : le chevalier Robitaille est décédé le 3 novembre 1896 à sa résidence de la rue Saint-Jean, à Québec.

Les Canadiens-français aux États-Unis

Les Canadiens-français des États-Unis ont pris une part très active aux élections qui viennent d'avoir lieu et se sont beaucoup distingués. Cinq de nos compatriotes ont été élus représentants de la

législature. Ce sont MM. J. Baril, Dr Sylvain, D. Laneville, major Ménard et J. Larivière. M. Émile H. Tardivel, ancien membre de la législature du même État, a été malheureusement battu par 8 voix seulement. M. Dubuque a été élu membre de la législature du Massachusetts. (7 novembre 1896)

Québécois mort à New York - Un célèbre photographe

M. Napoléon Saroni, le célèbre photographe de New-York, a été trouvé mercredi matin, dans son lit, au No 126 Ouest, 47e rue. M. Saroni avait été frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante, entre 7 et 8 heures du matin. Quoiqu'il eût déjà eu une attaque, il y a un an environ, M. Saroni était apparemment en bonne santé, et ces jours derniers encore il avait dit à un ami qu'il ne s'était jamais si bien senti de sa vie.

Il est universellement reconnu que c'est à M. Saroni que l'on doit les progrès qu'a faits la photographie aux États-Unis. Né à Québec en 1821, M. Saroni n'avait que dix ans lorsqu'il alla à New-York. Il montra, dans sa jeunesse, beaucoup de goût pour le dessin et apprit l'art d'illustrer les livres.

M. Saroni fonda ensuite, sous le nom de Saroni, Major and Knapp, une des premières maisons de lithographie de New-York. Mais juste avant la guerre de Sécession, il vendit sa part à ses associés et entreprit un voyage en Europe. Il avait placé sa petite fortune à New-York; mais, pendant son absence, il la perdit tout entière par suite de l'incapacité et de la négligence de ses agents, de sorte qu'un jour il se trouva presque sans ressources à Paris. C'est alors que M. Saroni s'adonna à la photographie. Après avoir tenu un atelier pendant six ans à Birmingham, Angleterre, il revint à New-York en 1867 et y réforma complètement la manière de faire poser. M. Saroni devint ainsi rapidement le photographe le plus populaire de New-York et eut bientôt la clientèle des artistes les plus en vue au théâtre et de toutes les célébrités et notabilités de la ville. (13 novembre 1896)

La langue française

Il nous arrive très souvent de différer d'opinion avec notre confrère de la *Patrie*, mais nous tombons d'accord avec lui et avec tous ceux à qui le sentiment national tient sincèrement au cœur, quand il s'agit de proclamer fièrement notre origine et notre langue. Ses observations au sujet d'un article du *Citizen*, d'Ottawa, sur la langue française au Canada, sont tout à fait justes, et, comme lui, nous ne voyons pas pourquoi les anglais n'apprendraient pas le français comme nous nous efforçons de nous familiariser avec la langue anglaise.

«Le *Citizen*, dit-il, reconnaissant que nous sommes les premiers pionniers sur les bords du St-Laurent, proclame que nous avons raison d'être fiers de notre origine et de notre langue française et que les Anglais devraient s'incliner devant notre orgueil légitime et nos aspirations nationales.

«Les Canadiens-français, dit le *Citizen*, apprennent et doivent apprendre l'anglais qui est la langue du commerce et l'idiome de l'empire, mais ils seraient coupables, ajoute-t-il, s'ils abandonnaient pour cela la langue de leurs pères.

«Notre confrère dit même que tous les Anglais devraient apprendre le français et il a raison, car le fanatisme et l'intolérance disparaîtraient pour toujours de nos rives si au Canada tous les canadiens-français parlaient anglais et si tous les Anglais parlaient français.

«Nous sommes ici un million et demi qui avons les veines pleines de sang français et les Anglais ne peuvent plus ne pas compter avec nous.

«Pourquoi n'apprendraient-ils pas à parler notre langue?

«La plupart des nôtres apprennent bien la leur.

«D'ailleurs, ça n'abêtit pas un homme que de parler deux langues, surtout quand l'une des deux est la langue française. Au contraire.»
(1^{er} décembre 1896)

Feu Mgr Poiré – Notice biographique

Mgr Poiré, curé de Ste-Anne de la Pocatière et directeur du collège de cette paroisse, qui vient de mourir, était âgé de 86 ans.

Mgr Poiré avait été un des trois courageux jeunes gens de Lévis qui allèrent joindre Mgr Provencher pour aller évangéliser le Nord-Ouest. M. l'abbé Bourassa, retiré à l'Hôtel-Dieu de Lévis, est aujourd'hui le seul survivant.

Voici quelques notes biographiques sur le vénérable prêtre.

Mgr Charles-Édouard Poiré naquit le 4 août 1819, du mariage de Charles Poiré et de Théotiste Poiré. Il fut ordonné prêtre à la Rivière-Rouge, le 17 février 1833, où il dépensa les premières années de sa vie de prêtre dans les missions de l'endroit.

Après six ans d'évangélisation il est nommé curé de St-Joseph de Lévis en 1839 où il resta jusqu'en 1843, cette année même de 1843 il est appelé à diriger comme curé la paroisse de St-Joseph de Beauce. En 1846 il est nommé curé de Deschambault, en 1856 curé de St-Anselme.

De 1839 à 1843, le vénérable prêtre visita comme missionnaire avec M. Hyppolite Moreau les missions d'Abbitibi, de Témiscamingue, du grand lac et du lac à la Truite, curé de Ste-Anne de la Pocatière et supérieur du séminaire de cette dernière paroisse, il était grand vicaire de St-Boniface.

En 1887, Sa Sainteté Léon XIII, pour récompenser ses beaux états de service, le fit camérier d'honneur.

Mgr Poiré a disposé d'une grande partie de la fortune qu'il avait héritée de son père en contribuant aux œuvres du séminaire à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

En 1883, Mgr Charles Édouard Poiré, célébrait ses noces d'or de prêtrise.
(17 décembre 1896)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

ERRATUM :

L'Ancêtre, Vol. 22, N° 8, Avril 1996, page 313, au paragraphe

McIntyre, Raymonde-Élaine (1055), on devrait lire «l'Ile de South Uist» et non «l'Ile de South West».

Saintonge, Fernand (2828) : Recherche de toutes les souches des familles **Morin**, **Payant** dit **St-Onge** et **Saintonge** - Reconstitution des familles **Morin** pour les actes de baptême, mariage et sépulture de toutes les paroisses suivantes depuis leur origine jusqu'à nos jours. Paroisses des comtés de Témiscouata, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matapédia, Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Bellechasse, Lévis, Beauce, Québec, Lotbinière, Frontenac, Dorchester, Portneuf, Montmorency ainsi que les comtés de Madawaska et Victoria du Nouveau-Brunswick et les paroisses du Maine limitrophes à la Rivière-Saint-Jean.

Fallon, Roger (3301) : Ascendance de mes familles **Fallon**, **Dessert** (**Desserres**, **Cloutier**) et celles de mon épouse (**Ouellet**, **Lagacé**) - Généalogie descendante de mes grands-parents Édouard **Fallon** et Alphonse **Cloutier** ainsi que celle des grands-parents de mon épouse, Jean-Baptiste **Lagacé** et Rose-Alma **Ouellet** - Compilation des baptêmes, mariages et sépultures des descendants de nos grands-parents respectifs.

Bélanger, Monique (2901) : Poursuite de l'histoire de mes ancêtres paternels et maternels (**Bélanger**, **Roy**, **Joncas**, **Imbeault**) sur les quatre ou cinq générations - Classification des photos ancestrales et familiales - Dictionnaire de mes ancêtres depuis le début de la Nouvelle-France.

Asselin-Bourget, Rita (1420) : Compilation des baptêmes, mariages et sépultures en vue de la préparation d'un dictionnaire et d'un historique des familles **Bourget** - Recherches sur tous les **Fergusson** et les **Atkinson** de Québec et des Maritimes.

Boutet, Jacques S. (2336) : Élaboration d'un recueil des familles **Boutet** d'Amérique que l'on retrouve tant dans les autres provinces du Canada que dans différents états américains.

Roussel, Serge (3240) : Descendance de Jacques **Roussel** marié à Rivière-Ouelle le 12 janvier 1750 - Descendance de François **April** marié à Kamouraska le 23 novembre 1768 - Autres recherches sur les familles **Nadeau** et **Fournier** (côté de mes beaux-parents) ainsi que **Morissette** et **Ouellet** (familles de mes grand-mères).

Collins, Jeannette R. (1534) : Recherches sur les familles **Hubert**, **Caron**, **Vezeau**, **Anglure**, **Dumont**, **Lemire** - Origines de Marie-Anne d'Anglure et de Samuel **Dumont**, parents d'Anne-Julienne, épouse de René **DuBois** - Préparation de l'arbre généalogique de Pierre **Bezeau** et Renée **Millet**, d'Anjou, France.

Carbonneau-Sheenan, Nicole (2599) : Descendance complète de Esprit (Prisque) **Carbonneau** au Canada et aux États-Unis - Descendance de Jacques **Bourgeois**, cofondateur de **Beaubassin** - Suivi sur la déportation des Acadiens - Recherches sur les familles **Carbonneau**, **Bourgeois** et **Sheehan**.

Naud, Joseph (0382) : Recherches sur les familles **Naud** et **Galarneau** - J'ai terminé un volume sur les **Nau** et sur l'histoire de François **Nau**, père de **Deschambault** suite au rassemblement qui a eu lieu en juillet dernier à **Deschambault**.

Beaulieu, Louizelle (2161) : Ascendance et histoire de mes familles **Beaulieu**, **Belzile**, **Bernier**, **Dupuis**, **Péloquin** et **Leblanc**. Mes recherches sont plus difficiles à cause de mon éloignement.

Dallaire, Jean-Charles (3075) : Généalogie des familles **Dallaire**, **Fontaine**, **Guay** et **Petit** - Histoire de ma famille **Dallaire** (lignée directe) par les actes notariés.

Page, Sue (2343) : Recherches sur les familles **Duval**, **Larivière**, **Paquette**, **Defond**, **Guyon** - Les Métis - L'Armée française en 1689; comté de **Louvigny**.

Sarra-Bournet, Claude (3017) : Histoire de mes ancêtres **Bilodeau**, **Pelletier**, **Boucher** et **Morency**.

Maltais, France (2410) : Compilation d'un dictionnaire généalogique de la famille **Maltais**.

Hardy, Gilles (2029) : Recherches sur les familles **Hardy, Mottard, Rivard et Thibodeau** – Compilation du plus grand nombre de familles possible dans le but de former une association des familles **Hardy**.

Pion, André (3325) : Recherches sur les familles **Pion**, du côté paternel et **Lebrun** du côté maternel – Historique et compilation d'un dictionnaire des baptêmes, mariages et sépultures des **Pion**.

Fontaine, J. Richard H. (2955) : Recherche sur les familles **Fontaine**, avec ou sans «dit», tel que : **Bienvenu, Pion, Beaulieu, Lafontaine, Marion, Périgny et Robert**.

Lépine, Raymond (2896) : Généalogie paternelle **Maret(te)** dit **Lépine** et maternelle **Pépin** dit **Lachance** – Histoire du premier ancêtre **Jacques Marette** dit **Lépine**.

Garon, Agathe (3492) : Histoire et généalogie de mes familles **Gagnon et Lapointe** – Histoire du premier ancêtre **Lapointe** – Lignées matrilinéaires.

Pelletier, Louis-René (3486) : Histoire et généalogie de mes familles **Pelletier, Paradis et Lévesque** de la région de Kamouraska surtout.

Webster, Cécile P. (3489) : Recherches sur les familles **Perreault** (côtés paternel et maternel) ainsi que sur les familles **Webster et Coutu**.

Renaud, Lyne (3155) : Recherches sur mes familles **Renaud, Cloutier, Lafond et Tremblay** – Histoire familiale de mes ancêtres **Renaud**.

Lanthier, Yves (3475) : Recherches sur les familles **Lanthier, Binette, Belair, Beaulieu dit Montpelier, Pilon, Clermont** et quelques autres.

Émond, Jean-Guy (2946) : Recherches sur les familles **Émond, Frégon, Bernard** et **Hudon** – Histoire de mes ancêtres en ligne directe.

Côté-Vallée, Suzanne (1562) : Familles **Côté, Boucher et Vallée** – Histoire de mes grands-parents et arrière-grands-parents.

Devault, Jocelyne (1568) : Recherches sur les familles **Devault de Sainte-Anne-de-la-Pérade** – Vie familiale de mes ancêtres.

Laberge, Huguette (3531) : Histoire et généalogie des familles **Roberge, Marcil et Ouimet**.

Gagnon, Jocelyne (3487) : Lignées et arbre généalogique de mes familles **Gagnon et Lapointe** – Histoire du premier ancêtre **Lapointe** – Lignées matrilinéaires.

Jasmin, André (3139) : Ascendance de mes familles et de celles de mon épouse; les **Jasmin, Dandurand, Lavallée et Belleville**.

Guibord-Landry, Jeannine (2964) : Histoire des familles **Guibord-Martin, Cardinal-Barrette et Landry-Gauthier dit Larouche**.

Dorion, Léonard (1575) : Compilation de toute la descendance de mes familles **Dorion, Blouin, Duperre et Topping**.

Pleau, Maurice (2741) : Histoire et généalogie des familles **Pleau, Barnabé et Duplain** – Répertoire des familles **Pleau**.

Therrien, Jean-Roch (3490) : Histoire et généalogie des familles **Therrien, Dallaire, Lacroix, Royer et Fortin**.

Turgeon, Jean-Marc (2895) : Recherches sur les familles **Turgeon-Mercier, Robitaille-Rouleau et Roy-Lessard**.

Lambert, Jean-François (3516) : Généalogie complète de mes familles **Quéret/Latulippe, Lambert et Gingras**.

Chalifour, Jean (3526) : Histoire et généalogie de mes familles **Chalifour, Chalifoux et Archambault**.

Avoine, Nicole (3529) : Histoire et généalogie de mes familles **Soucy, Pronovost, Dubé, Avoine et Lavigne**.

Saucier, Julien (1752) : Compilation des mariages, baptêmes et décès de mes familles **Saucier et Daigle**.

Sylvain, Marielle (3501) : Recherches sur les familles **Gagnon, Dubois, Turgeon, Langlois et Bernier**.

Gosselin, Jacques (2518) : Histoire de ma famille **Gosselin** à travers les actes notariés de mes ancêtres.

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- D'un membre. *Magazine Gaspésie*. Vol. 33, N° 2, automne 1996. --- Les Tiffault d'Amérique inc. *Le Timonier*. Vol. 12, N° 2, juin 1996, N° 3, automne 1996. --- Association des familles Saint-Pierre-Dessaint inc. *Le De Saint Pierre*. Vol. 7, N° 4, octobre 1995, Vol. 8, N° 1, janvier 1996, N° 2, avril 1996. --- Association des Mercier d'Amérique du Nord. *Le Mercien*. Vol. 12, N° 3, automne 1996.
- De Jean-Paul Bussièrès. Bussièrès, Gaston. *Le dictionnaire généalogique de la famille Bussièrè(s)*. 2^e édition, 1991, 261 p. --- *Additions à l'index des conjoints et à la généalogie des descendants de Jacques Bussièrè 1627-1699*. 1991, 35 p. --- *Le dictionnaire généalogique de la famille Bussièrè(s)*. 3 volumes, 1988-1992.
- De Raymond Tanguay. *Lignée directe de la famille de Germain Tanguay époux de Suzanne Roy* --- *Armand Bergeron époux de Nicole Roy* --- *Yvan Mignault époux de Louise Samson*.
- De Jacques Boutin. Barrault-Renoux, Marcelle. *Les seigneurs du Chastellier-Barlot et leur château*. Imprimerie Loriou, 1995, 214 p. (2-F1000 cha)
- De Cora Fortin-Houdet. Anonyme. *Album des anciens du séminaire de Rimouski*. Imprimerie Gilbert, 1940, 555 p. (2-0700)
- De Martin Riou. *L'Écho des Basques*. Société historique et généalogique de Trois-Pistoles, N° 16, novembre 1996.

Dons de l'auteur

- Lepage, Louis. *Dictionnaire généalogique des familles Lepage*. 1996, 386 p. En vente chez l'auteur, C.P. 613, Cap-Rouge, QC, G1Y 3E1, au prix de 35,00\$ plus 4,00\$ de frais de poste.
- Leblanc, Maurice. *De Georges à Jimmy Leblanc. Dix générations en terre canadienne*. 1996, 200 p.

Dons d'associations de familles

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Familles Drapeau inc., C.P. 25513, Boucherville, QC, J4B 8A2, *Bulletin*, Vol. 4, N° 48, septembre 1996.
- Familles Perron d'Amérique inc, *Vue du perron*, Vol. 5, N° 2, été 1996.
- Descendants de René Duchesneau dit Sansregret inc., *Le Chesneau*, Vol. 7, N° 4, septembre 1996.
- Familles Tardif d'Amérique inc., *Le Tardif Fusion*, Vol. 7, N° 3, septembre 1996.
- Familles Roy d'Amérique inc., *Les Souches*, Vol. 1, N° 4, septembre 1996.
- Familles Bérubé inc., *Le Monde Berrubey*, Vol. 8, N° 4, automne 1996.
- Bernier d'Amérique inc., 924, rue Haut-Bois, Rock Forest, QC, J1N 2E6, *Journal historique des Bernier*, Vol. 39, N° 1, septembre 1996.
- Lacombe inc., 2266, rue de Mexico, Laval, QC, H7M 3C9, *La Voix des Lacombe*, Vol. 10, N° 3, septembre 1996.
- Auclair d'Amérique inc., *Bulletin de liaison*, Vol. 2, N° 2, août 1996.
- Descendants des Fréchette inc., *La Voix des Fréchette*, Vol. 5, N° 3, mars 1996, N° 4, juin 1996.
- Descendants de Claude Lefebvre dit Boulanger en Amérique inc., C.P. 1061, Terminus Québec, QC, G1K 7B5, *La Fournée*. Vol. 1, N° 3, automne 1996.
- Lebel d'Amérique inc., *Le Bel Avis*, Vol. 1, N° 4, décembre 1994, vol. 3, N° 2, juin 1996, N° 3, septembre 1996.
- Séguin d'Amérique, 231, rue de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7, *La Séguinière*, Vol. 6, N° 3, septembre 1996.
- Familles Michaud inc., C.P. 752, station Snowdon, Montréal, QC, H3X 3X9, *Le Brelan*, Vol. 9, N° 3, septembre 1996.

Acquisitions

- **Marceau, Angèle et Ginette Gagnon.** *Girardville 75 ans 1921-1996.* 1995, 229 p. (2-9054) --- **Labrecque, Cécile et Jean.** *Clé d'entrée du registre de la paroisse de Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg 1679-1980.* 1996, --- **Roy, Christian.** *Histoire de Repentigny.* Soc. d'hist. de la MRC de l'Assomption, 1995, 302 p. (2-6204) --- **Meyer, Mary K.** *Meyers Directory of Genealogical Societies in the USA and Canada 1996-1997.* Onzième édition, 1996, 135 p. (5-5000 mey) --- **Provencher, Gérard E.** *Dictionnaire généalogique des familles Provencher en Amérique 1660-1995.* Deuxième édition revue et augmentée. Éditions Laliberté, 1996, 984 p. --- **Molt-Bignel, Effie et Roland Provost.** *La vie quotidienne en Gaspésie au début du siècle.* Éditions de la SHAM, 1983, 164 p. (8-9714 mol)

Nos membres publient

- **Claveau, Jean-Charles.** *Les pionniers de la seigneurie de Murray Bay.* Éditions Fleur de Lys, 1996, 190 p. Voici un livre qui associe étroitement la généalogie et l'histoire des pionniers établis en 1787 dans la seigneurie du capitaine John Nairne (1731-1802). En plus du seigneur Nairne d'origine écossaise, ces pionniers se nommaient **Barette, Blackburn, Boivin, Bouchard, Brassard, Duchêne, Dufour, Gagné, Girard, Gravel, Morin, Perron, Poitras, Saint-Hilaire dit Guérin, et Thomson.** Vers cette époque, se sont ajoutés d'autres censitaires tels les **McNicoll, Gagnon, Hewett, Bergeron, Harvey (Hervé), Munger, Tremblay, Murray, Warren, Bührert (Bhérier), Mclean, Murdock,** etc.

Les descendants de ces pionniers forment aujourd'hui la grande majorité de la population de la région de La Malbaie et se retrouvent nombreux à travers le Québec actuel. Ce volume, illustré de 190 pages est un retour aux sources pour les descendants contemporains fiers de leur passé. En vente aux Éditions Fleur de Lys, 18-524, Jardins de Mérici, Québec (Québec), G1S 4W1, tél : (418) 681-2301, au prix de 20,00 \$ plus 3,00\$ de frais de poste.
- **Dorval, Guy.** *Le greffe du notaire François-Marcel Guay (fils) 1859-1877.* 1996, 140 p. En vente chez l'auteur, 2394, rue Power, Sillery, QC, G1T 1N9, au prix de 15,00\$ plus 4,00\$ de frais de poste.
- **Gaudreau, Joseph et Françoise N.-Gaudreau.** *Répertoire de mariages de 7600 Gaudreau (hommes) d'Amérique.* Association des familles Gaudreau inc., 1996, 308 p. Dédié à tous les Gaudreau et variantes du Canada, des États-Unis et de France, descendants de François (Port-Royal 1632), des frères Gilles et Jean (Cap-Saint-Ignace 1665), Louis (Chambly 1774). Françoise N.-Gaudreau continue l'œuvre commencée par son époux décédé le 25 août dernier et publiera en 1997 le répertoire des Gaudreau (femmes). En vente chez l'éditeur, C.P. 6700, Sillery, QC, G1T 2W2.
- **Aubin, Georges et Réal.** *Les Lambert-Champagne-Aubin : 800 actes notariés 1663-1799.* Éditions Aubin-Lambert, 1996, 787 p. En vente chez Georges Aubin, 53, rue Forget, L'Assomption, QC, J5W 3K1, au prix de 49,00\$, frais de poste inclus.
- **Godin, Pierrette.** *Registre civil méthodiste de la Mission de Pointe Cavagnal 1855-1916.* 1996, 52 p. En vente chez l'auteure, 11, rue Thomas-Dennis, Île-Perrot, QC, J7V 7P2, au prix de 15,00\$, frais de poste inclus.
- **Bussièrès, Jean-Paul.** *Ascendants et descendants de Joseph Fournier et Joséphine Lacasse 1642-1995.* 1996, 708 p. en vente chez l'auteur, 1644, rue Colmar, Charlesbourg, QC, G1G 2C2, au prix de 100,00\$.

Dons en argent

#0265 Adrien Bélanger	5,00 \$	#2425 Raymond Barry	10,00 \$
#0371 Cécile Langlais	10,00 \$	#3366 Évelyne Thériault	5,00 \$

Merci aux personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Jean-François Tardif

Mémoires - Vol. 47, N° 3, automne 1996 - Société généalogique canadienne-française, Case postale 335, Succ. Place d'Armes, Montréal (Québec), H2Y 3H1.

- Ils sont nés d'une race fière (les deux frères Joseph et Jean-Baptiste Chevaudier dit Lépine).
- Guillaume Laffon dit Grenade, (1736-1808), «un cordonnier», pionnier de Rosemont.
- Les incendies de Montréal au XVIII^e siècle.
- La rubrique du P.R.D.H. : Les deux Jean Beauvais et les deux Jean Chevalier.
- À propos d'un mariage Grandbois-Gauthier.
- La maison de mon ancêtre de la cave au grenier : l'utilisation de l'inventaire après décès pour découvrir l'habitat de ses ancêtres.

Héritage - Septembre 1996 - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- Les pièges et les plaisirs de la recherche.
- Lignée ascendante Paris et Soulières.
- Généalogie et Internet.

L'Estuaire généalogique - N° 59, Juillet-août-septembre 1996 - Société généalogique de l'Est du Québec, C.P. 253, Rimouski (Québec), G5L 7C1.

- Les Dubé fondent leur association.
- La petite histoire des Jersiais et des Guernesiais sur la Côte-Nord de la Gaspésie (première partie).
- Les cas de diverses Judith Hudon-Beaulieu.
- Lignée ascendante Patry.
- Enfants de Claire-Hélène Patry Amesse, fille de Émile Patry et Noëlla-Rose Drouin.

L'Outaouais généalogique - Vol. 18, N° 4, septembre-octobre 1996 - Société de généalogie de l'Outaouais Inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

- Les fils d'Urbain Beaudry dit Lamarche.
- Les deux souches de Lévassieur en Nouvelle-France.

La Souche - Vol. 13 N° 2, automne 1996 - Fédération des familles-souches québécoises Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Une centenaire heureuse et accueillante: Mme Thérèse Mercier.
- Lucie Therrien, descendante de Jean Therrien, célèbre 25 ans de carrière en musique, en français, aux États-Unis, avec un 8^e album.
- Généalogie et retour aux sources : la célébration d'une appartenance (Chouinard, Gosselin, Mercier).

Au fil des ans - Vol. 8, N° 3, été 1996 - Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Québec), G0R 3J0.

- 80 ans de mariage! (Mme Anna Asselin et M. Wellie Lacroix).
- Circuit pédestre au cœur du village de Beaumont.
- Les Irlandais dans Bellechasse : troisième et dernière partie (Allen, Hemphrey-Humphrey, Henderson).
- Chapelle souvenir à Saint-Malachie.
- Bellechasse : les grands incendies.

Connections - Vol. 19, N° 1, septembre 1996. Quebec Family History Society, P.O. Box 1026, Pointe-Claire (Québec), H9S 4H9.

- Protestant Registers of Quebec.
- Remembering Family Roots at Grande Freniere.
- Old Disease Names and their Modern Definition.
- Calendar of the Prisoners now in the Goal of Montreal 10 January 1798 (Charles-François Ferrière, François Ladouceur, Ignace-Gordin Bourassa, Augustin Turcot dit Tranquille).
- Some Smiths of Ormstown.
- Searching for German Ancestors.
- We William, where are you?

Newsletter - Vol. 21, N° 3, September 1996 - The British Columbia Genealogical Society, P.O. Box 94371, Richmond, BC, V6Y 2A8.

- Announcing a Study of Vancouver Genealogists!
- Lloydminster and District Centennial.

Simcoe County Ancestors News – Vol. 14, N° 3, September 1996 – Ontario Genealogical Society, Simcoe County Branch, Box 892, Barrie, ON, L4M 4Y6.

- Toronto to Orillia in the Early Days.
- Cemeteries along Yonge Street as it Traverses Simcoe County.
- Census 1871, Ipswich Barracks, Suffolk, Partial list for Royal Artillery (Atkinson, Massey, McCartney, McCaulay).

Families – Vol. 35, N° 3, August 1996 – The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- 1870 Immigrants at Hamilton.
- John Wilkinson : Devout Methodist and Dereham Pioneer.
- Presidential Profile : Gwendolyn Ann (Campbell) Ward.
- History of the Petworth Emigration Scheme : Report for Families.
- Survivors of the War of 1812 (Haldimand, Kennedy, Murray).
- The Royal Staff Corps in Lower Canada (Clarke, Delaney, Pratt, Taylor).
- The Kennedy Sisters and a Charity.

Newsleaf – Vol. XXVI, N° 3, August 1996. Supplément to **Families** – The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Suite 51, Toronto (Ontario), M4R 1B9.

Societies Inc., 227, Parkville Bay, Winnipeg (Manitoba), R2M 2J6.

- Links : Van Norman Family Association, Lake Havasu Genealogical Society, Swedish Ancestry Research Association, East European Genealogical Society Inc.

Champagne généalogie – N° 72, 3^e trimestre 1996 – Centre de l'Aube, 131, rue Étienne-Pédron, 1000 Troyes, France – Centre de la Marne, B.P. 20, 51005, Chalons-en-Champagne, Cedex, France – Centre de la Haute-Marne, B.P. 175, 52005, Chaumont, Cedex, France.

- Nos quartiers de Pierre Delor (Chrétien, Lesage, Michel), de Claude Buat (Boucher, Lorain, Richard), de Maryse Plançon (Aubert, Boutilier, Charpentier, Lecuyer).
- Comtes Tilloy de Bousies, barons de Soria.

- Abjurations d'hérésie (Garnier, Gaignon, Lambert, Mauclerc).
- Généalogie des Angenoust de Paris et de Champagne.
- Le général-comte Louis-Antoine Pille.

The British Columbia Genealogist – Vol. 25, N° 3, September 1996 – The British Columbia Genealogical Society, P.O. Box 88054, Richmond, BC, V6X 3T6.

- Meeting the Pioneers from the Pioneer Registry (Dubberley, Green, Hamilton, Murphy).

Chinook – Vol. 17 N° 1, Fall 1996 – Alberta Family Histories Society, P.O. Box 30270, Station B, Calgary, AB, T2M 4P1.

- Passports and Passport Applications for Genealogical Research.
- The Mystery of Baptist Records, or the Lack Thereof.

Association généalogique Flandre-Hainaut – N° 51, septembre 1996 – Association généalogique Flandre-Hainaut, B.P 493, 59321 Valenciennes, Cedex.

- Registre des mariages de Hensies 1686-1797 (Chevalier, Dubois, Lesage, Rousseau).
- Mariages à Quievrain d'Habitants de Valenciennes et environs (Dupont, Fontaine, Huart, Rousseau).
- Actes de décès des défenseurs de la patrie : 1789-1815 (Carette, Dumont, Guignard, Lelercq, Leroy, Rousseau).

Stemma – Tome XVII, Fascicule 3 – 3^e trimestre 1996 – Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet .

- Monnaies d'hier.
- Inventaire après décès d'un épiciier bourgeois de Paris en 1720 (Nicolas DuClos époux de Catherine Martin).
- À propos du 1500^e anniversaire du baptême de Clovis.
- Famille Ganneron (Delamare, Bouchard, Boisseau, Leduc, Clérin, Bauce, etc.)

SERVICE D'ENTRAIDE

par Marcel Garneau

Les demandes publiées sont limitées à 4 (quatre) par membre, si l'espace est insuffisant. Toute demande supplémentaire sera reportée au mois suivant.

Demandes

- 3802 Mariage et parents d'Albert Lepage et Juliette Brousseau. Leur fils, Camille, épouse Marguerite Lemay à Québec le 1^{er} août 1955. (L. Lepage 3222)
- 3803 Mariage et parents d'Eugène Lepage et Georgina Gagnon. Leur fils, Eugène, épouse Lucienne Bégin à Lévis le 29 septembre 1919. (L. Lepage 3222)
- 3804 Mariage et parents d'Eugène Lepage et Eugénie Marcille. Leur fils, Gilles, épouse Angéla Manella à Montréal le 30 juillet 1949. (L. Lepage 3222)
- 3805 Mariage et parents de Jean-Marie Lepage et Germaine Turgeon. Leur fils, André, épouse Suzanne Bédard à Charlesbourg le 2 août 1969. (L. Lepage 3222)
- 3806 Mariage et parents de Jean Cousse et M.-Geneviève Bergeron. Leur fille, M.-Rose, se marie à Saint-Nicolas le 10 février 1801. (R. Bernier 3279)
- 3807 Mariage et parents d'Honoré Bélanger et Octavie Desrosiers. Leur fils, Honoré, épouse Rose-Anna Dubé à Saint-Hubert de Témiscouata le 25 août 1919. (A. Bélanger 0265)
- 3808 Parents de Jean Bélanger. Veuf de Sylvie Dickner, il épouse en secondes noces Marie Beaupré à Saint-Alexandre de Kamouraska le 8 octobre 1956. (A. Bélanger 0265)
- 3809 Mariage et parents de David Bélanger et Célestine Pelletier. Leur fils, Alphonse, épouse Éva St-Pierre à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 17 juin 1919. (A. Bélanger 0265)
- 3810 Mariage et parents de Josaphat Bélanger. Veuf d'Emma Perreault, il épouse en secondes noces Jeanne Potvin à Sully (Témiscouata) le 26 juillet 1921. (A. Bélanger 0265)
- 3811 Mariage et parents de Joseph Rousseau et Marie Béland. Leur fille, Marie, épouse Amable Côté à Saint-Gilles de Lotbinière, le 8 mai 1860. (L. Bernier 3461)
- 3812 Mariage et parents de Joseph Beaucher et Madeleine Caron. Leur fils, Louis, épouse Adèle Savary à Québec (Saint-Roch) le 1^{er} septembre 1856. (L. Bernier 3461)
- 3813 Mariage et parents de Robert Elliot et M.-Louise Savoye. Leur fils, Joseph, épouse Geneviève Plante à Maskinongé le 5 février 1816. (L. Bernier 3461)
- 3814 Correction à la question 3699 (Juin 96). Mariage et parents de J.-Ferdinand Roberge et Marie Boucher. Leur fille, Lumina, épouse Napoléon Aderholdt à Saint-Romuald le 29 décembre 1906. (G. Grégoire 3315)
- 3815 Mariage et parents de Philippe Gagnon et Julie Fortin de Rivière Portneuf. Ce couple eut 7 enfants connus et mariés à Rivière Portneuf et Saint-Paul-du-Nord entre 1887-1908. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3816 Mariage et parents de Joseph Gagnon et Marie Cimon (1845-1892); 19 enfants naissent de ce couple à Matane. Tous à l'exception d'une fille, Marie, meurent à la naissance ou quelque temps après. Marie (1863-1893) épouse Liboire Lecours à Matane le 8 septembre 1881. (J.-P. Gagnon 1490)

- 3817 Mariage et parents de Jean-Augustin Gagnon et Élisabeth Dallaire. Leur fils, Zéphirin, épouse M.-Léontine Fontaine à Saint-Isidore de Dorchester le 6 septembre 1848. Zéphirin est né à Saint-Romuald le 10 octobre 1842. Léontine est née à Saint-Romuald le 14 mars 1848, fille d'Édouard et Caroline Lamarre. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3818 Mariage et parents de Pierre Dion/Deslauriers et Marie Quéret/Latulippe. Leur fils, Thomas, épouse Théotiste Rousseau à Saint-Henri de Lauzon le 25 novembre 1833. (L. Lortie 3126)
- 3819 Mariage et parents de Louis Lavigne et Élisabeth Beauchamp. Leur fille, Rosalie, épouse Joseph Denis/Lapierre à Wotton (Wolfe) le 8 août 1853. (L. Lortie 3126)
- 3820 Mariage et parents d'Étienne Grégoire et Marie Champagne. Leur fille, Sophie, épouse François Lessard à Sainte-Marie de Beauce le 8 novembre 1831. (L. Lortie 3126)
- 3821 Mariage, parents et informations sur le couple Pierre Nolet et Marguerite Pouliot. Pierre Nolet épouse en secondes noces, M.-Sara Lessard, à Sacré-Coeur-de-Marie le 3 avril 1894. (G. Drouin 3528)
- 3822 Mariage et parents d'André Mailhot et Geneviève Pellerin. Leur fille, Marguerite, épouse Michel Grimard à Saint-Norbert (Arthabaska) le 21 novembre 1853. (G. Drouin 3528)
- 3823 Mariage et parents de Joachim Gosselin et Geneviève Roy. Leur fils, Guillaume, épouse Julie Vigneault à Saint-Grégoire le 2 mars 1840. (G. Drouin 3528)
- 3824 Mariage et parents de Martin Rossignol et Renée Desjardins. Leur fille, Jeanne, épouse Charles Petit à Québec le 1^{er} septembre 1670. (G. Drouin 3528)
- 3825 Enfants de Alphonse Therrien et Anna Pépin mariés à La Nativité, Hochelaga, (Montréal) le 28 août 1928. (Thérèse G. Doyon 3331)
- 3826 Parents de Marie Salvail qui épouse Alphonse Demers (Basile et Adélaïde Jacques) à Warwick, RI, le 30 juin 1881. (L. Guimond 0978)
- 3827 Parents de Jean-Baptiste Goyette. Veuf de Florence Thibodeau il épouse en secondes noces Odile Cadieux (Joseph et Joseph Charbonneau à Montréal (Notre-Dame) le 5 octobre 1857. (L. Guimond 0978)
- 3828 Mariage et parents de Louis Lepage et Marie Perron. Leur fils, Georges, épouse Arthémise Desgagné à Saint-Alexis de La Baie le 12 juin 1893. (L. Lepage 3222)
- 3829 Mariage et parents d'Oscar Lepage et Angèle Poirier. Leur fils, Albert, épouse Rose Thiffeault à Dupuy le 6 février 1936. (L. Lepage 3222)
- 3830 Mariage et parents de Jacques Neveu (Nepveu) et Marie Michel. Leur fils, Jean, épouse Anne Ledet à Québec le 28 janvier 1653. (G. Drouin 3528)
- 3831 Mariage et parents de Joseph Sauvageau et Françoise Brunet. Leur fille, M.-Joseph épouse François Tessier à Grondines le 4 février 1777. (G. Drouin 3528)
- 3832 Décès de Pierre (Raizenne) Desrochers (Joseph et Cléopée Gendron), né à Saint-Pierre-les-Becquets en 1835. Il épouse Camille Blais à Arthabaska en 1858. (L. Campagna 3382)
- 3833 Décès de Céline Desrochers (Joseph et Cléopée Gendron) née à Saint-Eusèbe (Princeville) en 1841. Elle épouse Léon Dubé à Saint-Paul de Chester en 1862. Léon est décédé noyé à Sherbrooke en 1874. (L. Campagna 3382)
- 3834 Décès d'Alfred Desrochers (Joseph et Cléopée Gendron) né à Saint-Paul de Chester en 1846. Il épouse Georgiana Élie à Sherbrooke (Cathédrale) en 1870. (L. Campagna 3382)

Réponses

- 3742 Sous réserve. Michel (Amable ou Aimé) Brossoit (Bossua), fils de Jean Bossua et Marie Guy, épouse M.-Hélène Poirier (Desloges) fille de Joseph et M.-Marguerite Lalonde à Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Île le 23 janvier 1758. Sources : Rép. et Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3755 Pierre-Martin Biort (Louis-Joseph et M.-Anne Bisson (Buisson)) est né le 1^{er} novembre 1738 à Québec, épouse à Montréal ou Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds vers 1766, Geneviève Demers-Dumest (Nicolas Dumais et M.-Françoise Cadieux). Geneviève née à Sainte-Geneviève le 1^{er} avril 1747. Pierre inhumé à Saint-Eustache le 28 mars 1797. Geneviève épouse en secondes noces Jean-Baptiste Martineau à Saint-Eustache le 7 août 1816. (D. Ritchot, SGCF 10464).
- 3767 Agésilas Lepage (François-Xavier et Delphine Duchesne) épouse Lydia Gagnon (Adolphe et Adèle Huot) à Baie-Saint-Paul le 9 octobre 1883. Lydia née à Baie-Saint-Paul le 19 juillet 1860. Agésilas est né en 1860 et décédé à Bagotville en 1954. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3772 Jean-Baptiste Charron (Jean-Baptiste et Charlotte Boucher) épouse M.-Anne Fagnan (Joseph et Thérèse Mandeville) à Berthier-en-Haut le 31 mars 1761. Remarque : L'auteur de *Les descendants de Pierre Charron* donne comme patronyme d'Anne Paiement, "Fagnan" comme ci-dessus et "Fayant" au mariage de Jean-Baptiste (fils) à Angélique Lapierre. Source : *Les descendants de Pierre Charron*. (M. Garneau 3000)
- 3774 Prudent Robert (Louis et Marie Bourgerie) épouse M.-Madeleine Fafard (François et M.-Madeleine Jobin) à Détroit le 7 janvier 1711. (M. Garneau 3000)
- 3788 Narcisse Lepage (Toussaint et Catherine Lonctin) épouse Flavie Moquin (Alexis et M.-Louise Tougas) à Saint-Isidore le 15 février 1847. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3795 Louis Béland (Jean-Baptiste et M.-Geneviève Proulx) épouse M.-Anne Duguay (Drouin donne Duquet et Dugué) à Maskinongé le 14 février 1774. Louis épouse en deuxième noces Judith Lamarre (Pierre et Madeleine Boucher) à Louiseville le 19 février 1793. Jean-Baptiste Béland (Mathurin et M.-Anne Constantineau) épouse M.-Geneviève Proulx (Jean-Baptiste et Louise Rousseau) à Montmagny le 13 janvier 1738. Source : Rép. Drouin (M. Garneau 3000)
- 3797 Jean-Baptiste Ouellet (Grégoire et Anne Lizotte) épouse M.-Ursule Morin (Robert et M.-Françoise Mignier) à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Ct Janneau) le 25 novembre 1720. Grégoire Ouellet (René et Anne Rivet) épouse Anne Lizotte (Lizot) (Guillaume et Anne Pelletier) à Rivière-Ouelle le 5 mars 1696. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3798 Jacques Choret (Pierre et Anne Baugis) épouse Madeleine Chrétien (Jean et Marguerite Roy) à Charlesbourg le 21 novembre 1718. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000 et C. Langevin 3202)
- 3799 Pierre Métayer/St-Onge (parents inconnus) de Saintes, Saintonge (Charente Maritime) épouse Geneviève Leduc (René et Anne Gendreau) à Lauzon (ct La Cetièrre) le 24 mai 1704. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3800 Michel Proteau (Étienne et Marguerite Séguin) épouse M.-Suzanne Bédard (Louis et M.-Madeleine Huppé) à Charlesbourg le 20 janvier 1710. Sources : Drouin, Jetté et Rép. mar. Charlesbourg. (M. Garneau 3000)

* * * * *

Les Archives nationales du Canada à Gatineau

Dès 1997, les Archives nationales disposeront d'un édifice unique - à Gatineau, au Québec - pour la préservation et l'entreposage des documents d'archives. Les services au public continueront d'être offerts à partir de l'administration centrale des Archives, au centre-ville d'Ottawa.

Le nouvel édifice des Archives nationales est intéressant à plusieurs titres :

- Il renferme le trésor national de notre patrimoine documentaire.
- C'est un édifice unique en son genre, qui dispose des moyens technologiques les plus avancés pour protéger et préserver la mémoire collective du Canada.
- C'est l'endroit principal où les Archives nationales entreposeront et préserveront les documents d'archives de la nation.
- Ce nouvel édifice comprendra un «village» de laboratoires de conservation ainsi que 48 chambres fortes à conditions ambiantes contrôlées, dans lesquelles seront entreposés des documents d'archives privés et publics de toutes sortes -

documents papier et électroniques, cartes, dessins d'architecture, photographies, films, timbres-poste, art documentaire et autres.

- Les activités de préservation dans l'édifice de Gatineau comprendront la conservation préventive (afin de minimiser ou d'arrêter la détérioration des documents), la restauration de documents fragiles ou endommagés et la reproduction de documents en vue de protéger les originaux tout en permettant l'accès aux archives.
- Certains espaces seront accessibles au public et offriront un aperçu des archives.
- La préservation des documents d'archives est essentielle pour donner aux Canadiens et aux générations futures un véritable sentiment d'identité nationale.

Ce nouvel édifice ouvrira officiellement en juin 1997, année du 125^e anniversaire des Archives nationales du Canada.

Pour renseignements : (613) 992-3884 ou
(613) 995-5138

Internet : <http://www.archives.ca>

Bonne nouvelle! Rabais de 10 % pour les membres

Les membres de la Société de généalogie de Québec peuvent maintenant obtenir un rabais de 10 % sur présentation de leur carte de membre à la Librairie du Nouveau Monde, 103, rue Saint-Pierre, Québec. Cette remise de 10 % s'applique sur tous les livres disponibles en librairie à l'exception du *Dictionnaire généalogique des familles québécoises* de René Jetté.

Il est possible de profiter d'un rabais plus généreux pour des titres achetés en plusieurs exemplaires.

Merci à Mme Jacqueline Lapierre, membre du conseil d'administration, d'avoir fait cette démarche pour les membres.

Voyage à Jersey et Guernesey

La Société gaspésienne des Îles Anglo-normandes organise pour 1997 un voyage à Jersey et Guernesey et, au besoin, à l'une ou l'autre de ces îles. Les personnes intéressées à ce voyage historique-généalogique, peuvent communiquer le plus

tôt possible avec Mme Diane Sawyer, Présidente de la Société gaspésienne des Îles Anglo-normandes, case postale 841, New Richmond (Québec, G0C 2B0.

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3591	Dorion, Denis	6-318, rue des Sables, Québec, QC, G1L 2T9
#3592	Beaudry, Lyse	9115, rue Marie-Parent, Québec, QC, G2K 1J8
#3593A	Paré, Louise	9115, rue Marie-Parent, Québec, QC, G2K 1J8
#3594	Caron, Jean	18, rue de Cavalière, Gatineau, QC, J8T 4Y1
#3595	Chabot, Claire	7-324, rue des Sables, Québec, QC, G1L 2T9
#3596	Alain, Fernand	324, Route Racette, Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1R2
#3597	Morassee, Yvon	11209, carré Valois, Neufchâtel, QC, G2A 1T7
#3598	S.H.G.R.L. (Abonné)	65, rue Hôtel-de-Ville, Rivière-du-Loup, G5R 1L4
#3599	S.G.I.A.N. (Abonné)	241A, boul. Perron, New Richmond, QC, G0C 2B0
#3600	Amyot, Pierre	2890, rue de Vincennes, Sainte-Foy, QC, G1W 2E4
#3601	Payeur-Villeneuve Charlotte	325, 66 ^e Rue Est, Charlesbourg, QC, G1H 1W3
#3602	Patry, Louis V.	6369, promenade Viseneau, Orléans, ON, K1C 2G8
#3603	Alméras, Pierre M.	1495, rue de la Colline, Cap-Rouge, QC, G1Y 2Z9
#3604	Campagna, Raynald	69, rue de la Passerelle, Loretteville, QC, G2A 1H3
#3605	Scantland, Jean-Marie	2537, carré Pijart, Sainte-Foy, QC, G1V 1H9
#3606	Normand-Gaudreau, Françoise	102, 6 ^e Avenue, C.P. 283, La Pocatière, QC, G0R 1Z0

Cotisation 1997

Nos remerciements aux nombreux membres qui ont déjà acquitté leur cotisation pour la prochaine année. Aussi, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir remplir le questionnaire accompagnant le formulaire de renouvellement.

Nous vous rappelons qu'en vertu du nouveau code civil, toute personne voulant que ses nom et adresse n'apparaissent pas dans la liste des membres doit cocher et signer à l'endroit indiqué sur le formulaire.

Cours de généalogie

Il reste encore quelques places disponibles pour le cours de Mme Sylvie Tremblay qui aura lieu le samedi 23 novembre 1996 de 9h30 à 15h30 au local 3142 du pavillon Casault, Cité universitaire, Sainte-Foy. Il portera sur les sources généalogiques et les méthodes de recherche.

Inscrivez-vous en téléphonant à 651-9127 aux heures d'ouverture de la bibliothèque ou en laissant le message. On vous suggère d'apporter votre lunch; il y a aussi des machines distributrices sur place pour vous accommoder.

INVITATION

RENCONTRE MENSUELLE

- Date :** Le mercredi 20 novembre 1996
- Heure :** 19h30
- Endroit :** Amphithéâtre, Collège Marguerite-d'Youville
2700, chemin des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy.
On peut utiliser les stationnements côté est ou ouest du collège, même s'il est écrit "Stationnement privé" qui ne vaut que pour le jour.
- Conférencier :** René Beaudoin
- Sujet :** Comment rédiger la biographie d'un ancêtre.
M. Beaudoin donnera les conseils appropriés avant d'entreprendre ce travail passionnant. Les références, les sources principales et complémentaires; autant d'informations à savoir avant de rédiger.

BIBLIOTHÈQUE

- Heures d'ouverture :** Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 9 et 23 novembre de 13h00 à 16h00.
- Publications de la Société :** On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval : répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures d'ouverture.

HORAIRE DES ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Manuscrits et microfilms	Lundi, Jeudi, Vendredi	10h30 à 16h30
	Mardi et Mercredi	10h30 à 21h30
	Samedi	8h30 à 16h30
Bibliothèque	Lundi au vendredi	10h30 à 16h30
Cours de généalogie	2 ^e samedi du mois	9h30 à 12h00 Inscription requise - 644-4795

**PORT DE RETOUR GARANTI
L'ANCÊTRE,
C.P. 9066,
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
ENVOI DE PUBLICATION CANADIENNE
NUMÉRO DE CONVENTION 0512524**